La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°16 • du 27 juillet au 2 août 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Pour les ados

À 15 ans, Brigette DePape a écrit une première pièce de théâtre qu'elle présentera dans le cadre du Festival Fringe.

■ Page 9.

Citation de la semaine

« Nous ne sommes pas historiens mais amoureux. »

Les artistes Florence Coudert, Pascal Rabot et Denis Bauduin sont venus de France pour préparer un livre sur le Manitoba et sa francophonie, dont ils sont tombés amoureux.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Winnipeg au rythme des Jeux



photo : Mélanie Morin

Pendant quatre jours, les 1 000 athlètes, leurs accompagnateurs, entraîneurs et chefs de mission, ainsi que les 600 bénévoles et nombreux spectateurs ont vibré au rythme des Jeux de la francophonie canadienne.

■ Page 3, et de 13 à 17.

LAC DEVILS

Un dernier élan des citoyens

Christianne HACAULT

Une coalition de municipalités rurales, communautés autochtones, pêcheurs et groupes environnementaux espère bloquer le projet de déversement du lac Devils. Le groupe a organisé un rallye devant le Palais législatif, le 24 juillet, pour amasser les 200 000 $ nécessaires pour porter le projet devant les tribunaux.

« Ce matin, on avait environ 60 000 $, affirme la présidente-directrice générale des Ami(e)s de la Terre, Beatrice Olivastri. Si nous voulons arrêter le projet, il faut aller au-delà des moyens de pression exercés par les gouvernements fédéral et provincial. Les négociations se sont transformées en alternative à la Commission internationale des eaux, ce qui est inadéquat. »

La coalition a embauché l'avocat torontois David Estrin, qui déposera une demande d'injonction devant la Cour fédérale afin de forcer le respect du Traité des eaux limitrophes de 1909.

La cause pourrait être entendue par les tribunaux d'ici une semaine. Comme le Dakota du Nord a presque terminé les travaux et serait en mesure d'ouvrir les vannes du canal le 1er août, le temps est compté.

« Pour parvenir à bloquer le projet, il faut agir vite, signale Beatrice Olivastri. Les gouvernements fédéral et provincial sont au courant de nos démarches. Est-ce que ce sera suffisant pour obtenir leur soutien? Difficile de le savoir. » Au moment d'écrire ces lignes, les Ami(e)s de la Terre étaient en pourparlers avec Environnement Canada mais n'avaient pas encore reçu d'appui financier pour leurs démarches légales.

Lors du rallye, un opposant au projet du lac Devils recrutait des participants à une manifestation le long de la frontière canado-américaine à Emerson. « C'est une idée que j'ai eu de Greenpeace, explique celui qui préfère garder l'anonymat jusqu'à ce que ses plans se concrétisent. Nous allons louer un autobus et fournir le transport aux gens qui veulent protester. L'idée, c'est de bloquer la frontière et d'avoir l'attention des médias américains et canadiens. »

Il espère qu'une centaine de personnes se joindront à lui les 30 et 31 juillet.

Coup d'œil national



Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

pleins feux sur...

Une chronique qui ne se prend pas au sérieux!



En vedette cette semaine : Mariette Mulaire

Crème glacée à la vanille ou au chocolat?
chocolat

Si la réincarnation était possible, tu reviendrais sur terre en...
Homme

Émission préférée de ta jeunesse?
Quelle famille! Et Partridge Family (Y'a une thématique là ...)

Film quétaine dont tu ne te lasses pas?
Sound of Music et It's a Wonderful Life (c'est peut-être le temps des Fêtes qui me fait ça...)

Personnage préféré de Star Wars?
?????

Ton petit bonheur dans la vie de tous les jours...
Cappucino.

Bière ou vin?
Vin !

Si tu étais un animal, tu serais...
Un singe

En voyage, tout planifier ou improviser?
Un peu des deux - j'aime bien les surprises aussi!

Les trois choses que tu amènes avec toi sur une île déserte.
Lentilles ou lunettes, noix, livres

Les trois indispensables de ta collection de disques?
Harmonium, Francis Cabrel, James Taylor

Quand j'étais jeune, je voulais être...
Un « social worker » parce que je pensais que c'était pour travailler aux soirées sociales...... mais après qu'on me l'a expliqué, un ophtalmologiste!

Un livre qui t'as marqué.
La Prophétie des Andes

Si tu avais à perdre l'un de tes cinq sens, lequel accepterais-tu de sacrifier?
S'il fallait absolument............... l'ouie

Tu as la dent salée ou sucrée?
Salée! Et s'il fallait que je choisisse une seule nourriture pour le restant de ma vie : des noix! (et en deuxième, des frites.)

Tu passes une heure avec une personne de ton choix ayant vécu à n'importe quelle époque. Tu choisis...
Pierre Elliott Trudeau - pour lui dire merci pour le Canada bilingue.

Chanson qui te fait inévitablement sourire quand tu l'entends à la radio.
Que c'est beau la vie !

Dernier film qui t'a fait pleurer.
Les invasions barbares et It's a Wonderful Life!

Le pire cadeau jamais reçu.
Ça n'a pas du être bien bon, j'ai oublié!

Lac ou piscine?
Lac chaud - j'pas une grosse nageuse......

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

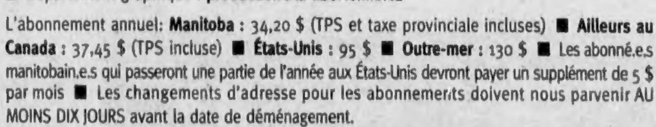
C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Nathalie FORGUES, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Graphiste adjointe : **Marie-Chantal Bédard** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**



L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDE Deloitte

APF Association de la presse francophone

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

3E JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Rendez-vous dans trois ans?

Les organisateurs de la troisième édition des Jeux de la francophonie canadienne dressent un bilan positif des Jeux de Winnipeg, alors que la Fédération de la jeunesse canadienne-française est toujours à la recherche de la communauté qui accueillera les Jeux de 2008.

Étienne Alary

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) et le comité organisateur des 3e Jeux de la francophonie canadienne dressent un bilan positif de ces jeux qui se sont déroulés à Winnipeg du 20 au 24 juillet dernier.

« Les Jeux, c'est plus qu'une compétition. Les participants sont ici pour collaborer et vivre une expérience particulière et je pense que Winnipeg a réussi (à atteindre cet objectif) », a affirmé le président de la FJCF, Rémi Léger, lors d'un point de presse tenu quelques minutes après les cérémonies de clôture.

Du côté local, les organisateurs ne pouvaient demander mieux. « Tout sera beaucoup plus clair au cours des prochaines semaines, mais déjà on sait que le bilan sera très prometteur », souligne le directeur général du comité organisateur, André Brin.

Même s'ils n'a pas tourné complètement la page sur les jeux 2005, le comité organisateur se dit prêt à relever un nouveau défi.

« Des jeux comme cela, ça rassemble une communauté, affirme la présidente du comité Diane Bruyère. Cela veut dire que pour les prochains projets, ça va être plus facile de travailler ensemble. ».

André Brin rêve maintenant d'accueillir les Jeux de la Francophonie, une manifestation culturelle et sportive internationale s'adressant à des athlètes et artistes issus des états et gouvernements membres de la Francophonie. Jusqu'ici, le Canada a accueilli ces jeux une fois, en 2001 à Ottawa. « La communauté francophone au Manitoba a prouvé sa valeur, affirme André Brin. On a démontré que la communauté francophone était un atout pour tout le Manitoba », précise-t-il.



Photo : Étienne Alary

En conférence de presse après les cérémonies de clôture, les organisateurs du comité de Winnipeg et de la Fédération de la jeunesse canadienne-française ont dressé un bilan positif des Jeux.

Selon lui, les Jeux de la francophonie canadienne auront permis à la communauté de « franchir une 1re étape. »

Défi de la FJCF

Si le comité local est prêt pour un autre événement, la FJCF, de son côté, devra se pencher sur la présentation des prochains jeux. En effet, lors des cérémonies de clôture, la délégation franco-manitobaine a remis le flambeau à la FJCF plutôt qu'à une autre délégation.

Devant le manque de candidatures obtenue lors du premier appel d'offre qui a eu lieu au début de l'année 2005, la FJCF a changé sa façon de faire. Dorénavant, c'est un consortium incluant une communauté, la ville et la province qui soumettra des candidatures plutôt que seulement une communauté.

L'organisme jeunesse se donne jusqu'à la mi-septembre pour obtenir des candidatures potentielles. « Aucune demande officielle n'a été soumise encore, mais Edmonton est très intéressé par ces quatrièmes Jeux », indique la directrice générale de la FJCF, Chantal Bérard.

Cette dernière ne verrait aucun problème à retourner dans l'Ouest canadien pour une deuxième édition consécutive.

Le consortium qui accueillera les 4e Jeux de la francophonie canadienne sera dévoilé officiellement à la fin du mois de novembre.

Suprématie du Québec

Même si le Québec a dominé ces jeux pour une deuxième édition consécutive grâce à un bassin de population beaucoup plus élevé que les autres communautés, les organisateurs estiment que cela ne peut qu'être bénéfique.

« Il y a tellement d'avantages à avoir le Québec à ces jeux. Cela permet de bâtir des liens et le Québec apporte beaucoup d'expertise, déclare Rémi Léger. C'est important que le Québec soit là. »

Pour Chantal Bédard, il n'y a pas que la compétition. « La transmission de connaissances de jeunes Québécois aux jeunes des autres délégations est très importante », soutient Chantal Bédard.

Selon les organisateurs, la compétition n'aura jamais été aussi relevée qu'en 2005. « Cette année, l'écart entre les délégations aux 2e, 3e et 4e rang et celles au 4e, 5e et 6e rang était moins grand que lors des jeux de 2002 », informe Rémi Léger.

« Le nombre de délégation qui aspire à être au premier rang augmente. Par exemple, cette année l'Ontario a connu de très bons jeux », lance André Brin.

Nouvelles disciplines

Pour ce qui est des volets en démonstration, notamment le basketball 3 contre 3 et la vidéo, André Brin ne peut cacher son enthousiasme d'avoir choisi ces éléments comme éléments présentés en démonstration. « Je suis ravi de la compétition relevée qu'il y a eu. Je vais encourager les prochains organisateurs à considérer ces disciplines », lance M. Brin.

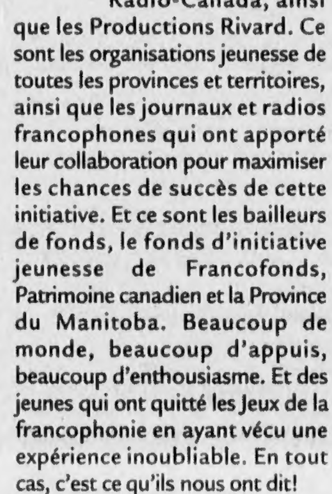
Même le volet leadership emballe le directeur général des Jeux. « Les participants ont pris cela au sérieux cette année », souligne André Brin en faisant allusion aux trois disciplines présentées, soit Chefs de mission apprentis, Organisation d'événements et Médias.

« En terme de produit final, ce qui est ressorti, c'est extraordinaire, fait remarquer André Brin en parlant du volet Médias. C'est un volet qui a un potentiel énorme. En général, cela a trop d'impacts positifs pour les jeunes et pour les Jeux », évoque André Brin en faisant allusion aux articles et reportages radiophoniques réalisés par la trentaine de journalistes en herbe présents aux Jeux.

Éditorial

Les Jeux, vus et couverts par les jeunes

Il s'est passé une chose extraordinaire la semaine dernière pendant les Jeux de la francophonie. Dans deux locaux d'informatique du CUSB transformés en salle de nouvelles, une quarantaine de jeunes venus de toutes les provinces et territoires ont bûché comme de vrais journalistes pendant la durée des Jeux, pour produire des articles, des reportages et animer deux émissions quotidiennes sur les ondes d'Envol.


par Sylviane Lanthier

Ce qui est extraordinaire, c'est que dès leur première journée, le travail de ces jeunes a été d'une qualité remarquable, en dépit du fait qu'ils ne s'étaient jamais vus auparavant, qu'ils ne s'y connaissaient guère en journalisme, et qu'on les a plongés dans la réalité du métier dès les premières heures des Jeux.

Ils ont été bons, ils ont été fiables et débrouillards, ils ont travaillé avec ardeur, sérieux, professionnalisme et y ont mis un enthousiasme de tous les instants. Non seulement n'ont-ils pas déçu les journalistes professionnels qui leur ont servi de mentors tout au long des Jeux, mais ils ont en plus dépassé toutes nos attentes.

Nous sommes fiers d'eux, et fiers du travail qu'ils ont accompli. Grâce à leur présence, la couverture médiatique des Jeux s'en est trouvée multipliée par dix. Nous leur avions dit dès les premières minutes qu'ils allaient faire un travail réel : leurs articles ont alimenté le site web conjoint de l'Association de la presse francophone (APF) et des Jeux. (1) Chaque matin, leur travail a été imprimé sous forme d'un napperon distribué entre autres au petit déjeuner de tous les athlètes. Et certains de leurs textes sont repris par les journaux de l'APF, en plus d'être en partie imprimé dans *La Liberté* (pages 13 à 17).

La même chose s'est produite côté radio, alors que des bulletins de nouvelles ont permis aux jeunes participants de découvrir le monde des ondes radio, et grâce à la présence de l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada, les radios, un peu partout au pays, pouvaient également diffuser leurs reportages.

C'était une première, c'était du jamais vu. Et ce fut un succès. Ce succès, nous le devons aux différentes organisations qui ont partagé une même vision face à ce projet, et accepté de prêter main forte pour qu'il puisse devenir réalité. Nous le devons à des leaders et des bailleurs de fonds qui ont choisi de croire dans le potentiel des jeunes; choisi de croire que le journalisme représentait un domaine privilégié pour leur faire vivre une expérience unique en ce qui concerne leur utilisation du français; choisi de croire que le point de vue de jeunes journalistes sur ce qu'allait vivre les jeunes de leurs délégations méritait d'être entendu. Et nos apprentis journalistes ont rempli leur mission, et l'ont remplie avec brio.

Les organismes partenaires de cette initiative, ce sont, au Manitoba, le Cercle de presse francophone, Envol 91 et *La Liberté*; et, au plan national, l'APF et l'ARC. Ce sont aussi la Fédération de la jeunesse canadienne-française et le comité organisateur des Jeux de Winnipeg. Ce sont les autres organisations médiatiques qui ont prêté des bénévoles pour appuyer le volet média des Jeux, soit la radio et la télévision de Radio-Canada, ainsi que les Productions Rivard. Ce sont les organisations jeunesse de toutes les provinces et territoires, ainsi que les journaux et radios francophones qui ont apporté leur collaboration pour maximiser les chances de succès de cette initiative. Et ce sont les bailleurs de fonds, le fonds d'initiative jeunesse de Francofonds, Patrimoine canadien et la Province du Manitoba. Beaucoup de monde, beaucoup d'appuis, beaucoup d'enthousiasme. Et des jeunes qui ont quitté les Jeux de la francophonie en ayant vécu une expérience inoubliable. En tout cas, c'est ce qu'ils nous ont dit!

Nous étions 22 bénévoles à les encadrer, nous y avons tous pris énormément de plaisir et nous nous sommes tous sentis fiers de 'notre' équipe de jeunes.

Ce qu'on a vécu dans ces salles de nouvelles, c'est aussi ce qu'ont connu tous les autres bénévoles et membres du personnel des organisations responsables : beaucoup d'énergie au contact des jeunes, une fierté sans pareil, un sentiment d'accomplissement. Et le succès des Jeux, il est là, dans les multiples rencontres et échanges d'une francophonie canadienne aux mille visages, dans les apprentissages, dans les expériences humaines, dans les attentes qu'on a pu combler.

Dans ces Jeux de la francophonie 2005, des jeux qui sont avant tout fait par et pour des jeunes, il était bon que ce soit justement des jeunes qui assurent une couverture médiatique qui deviendra aussi, à la longue, une partie de la mémoire de ces Jeux. Ce fut leur contribution, ce fut la nôtre, et notre souhait maintenant est que les Jeux sachent bâtir sur ce succès.

Aux Jeux de 2008, nous souhaitons une salle de nouvelles jeunesse encore plus nombreuse, encore mieux préparée, encore plus apte à témoigner de tous les défis, de tous les succès et de toutes les réussites des ceux et celles qui participeront aux Jeux.

(1) La Liberté publie une sélection des textes réalisés par les jeunes. Pour les lire tous, branchez-vous au site : http://apf.ca/jeuxfrancophonie.



À VOUS la parole

Félicitations aux SNJM

Madame la rédactrice,

J'apprenais récemment que les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie ont confié leurs archives au Centre du Patrimoine du Manitoba. Je tiens à les féliciter d'avoir entrepris cette démarche qui, en somme me paraît fort logique.

J'ai eu l'occasion, il y a de cela quelques années de visiter les archives de la congrégation qui, à l'époque étaient sous la garde de Soeur Hélène Chaput, à l'intérieur des murs de l'Académie Saint-Joseph. Ce que j'y ai vu m'a beaucoup impressionné. Il y avait bien sûr les chroniques (à partir de l'année 1895) que les religieuses tenaient à jour au fil des ans dans les écoles où elles oeuvraient. Ces dernières faisaient état des activités importantes que se déroulaient à l'école. De temps à autres, on avait même droit à un commentaire quelque soit peu politique concernant l'évolution de la loi des écoles publiques du Manitoba. En plus de ces documents historiques fort importants, nous retrouvons des photos, des bandes sonores et une très vaste documentation concernant les écrits des membres de la communauté.

Inutile de dire que tous ces documents étaient tenus dans une ordre impeccable car les religieuses savaient s'appoprier la devise «Tout ce que vous faites mérite d'être bien fait » qu'elles s'évertuaient à inculquer à leurs élèves.

Je suis partilièrement heureux du fait que les religieuses aient choisi de déposer ces archives au Manitoba, là où elles pourront être disponibles afin que la postérité prenne pleinement conscience de l'importance de leur oeuvre. Les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie qui se sont surtout dévouées à l'enseignement, ont joué un rôle de premier plan dans le maintien du français au Manitoba. C'étaient des enseignantes hors-pairs qui ont permis à trois générations de Manitobains d'apprendre un français de qualité malgré les embuches constantes auxquelles elles ont dû faire face. Je rends hommage à leur savoir-faire et à leur tenacité à toute épreuve et je leur souhaite beaucoup de succès dans leurs projets d'avenir.

Paul Baril
Le 19 juillet 2005

DROITS LINGUISTIQUES

Contraventions : la Couronne va en appel

Le procureur de la Couronne interjette appel dans l'affaire R. c. Rémillard, qui remet en question la validité de contraventions de vitesse partiellement bilingues.

Christianne HACAULT

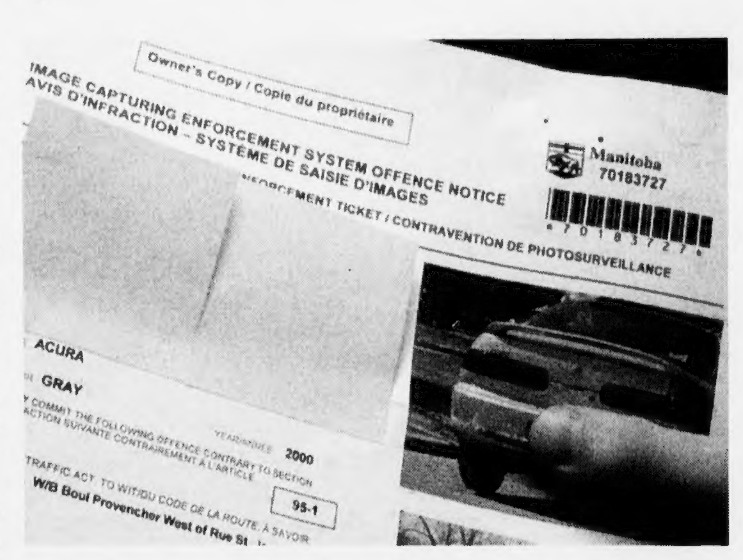
Le procureur de la Couronne a annoncé, le 19 juillet, qu'il appelle de la décision du juge Joyal dans l'affaire R. c. Rémillard. La cause remet en question la validité d'avis d'infraction, issus du système de cinémomètre, rédigés partiellement en français.

« Nous sommes inquiets que la décision pourrait avoir des répercussions néfastes sur la capacité de faire respecter le Code de la route, ce qui pourrait compromettre la sécurité publique, explique le sous-procureur général adjoint du Manitoba, Rob Finlayson. Nous allons suggérer qu'il n'est pas nécessaire d'annuler les contraventions, qu'il y aurait une façon plus appropriée de régler le problème. » La Couronne espère que l'appel permettra aussi de clarifier les responsabilités de la Ville et l'étendue de la partie 9 de la Charte de la Ville de Winnipeg.

La Société franco-manitobaine (SFM) espère que cet appel ne réduira pas l'étendue des responsabilités de la Ville en ce qui a trait aux services en français. « Évidemment, on aurait préféré qu'il n'y ait pas d'appel, affirme le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. On préférerait que la partie 9 soit respectée de façon intégrale. On pense que la partie 9 est là pour une raison et qu'elle doit être respectée. »

La SFM sympathise avec la Couronne sur certains points, notamment la portée du jugement en ce qui a trait au respect du Code criminel et le Code de la route.

« Ça nous préoccupe aussi, avoue Daniel Boucher. On veut que la partie 9 réponde à un besoin de la communauté, mais je pense qu'il faut faire attention qu'on n'utilise pas cette section-là pour échapper à la justice. Si la clarification de la décision nous amène à croire que ça pourrait avoir des conséquences néfastes, on est d'accord de la revoir. Si la clarification nous dit qu'un criminel peut échapper à la justice en raison de la partie 9, on est prêts à travailler avec le gouvernement provincial pour voir comment on peut fermer ça, tout en respectant l'esprit de la partie 9. Je pense qu'on va trouver un compromis quelque part qui va nous permettre de respecter l'esprit de la Charte. »



La Province travaillera avec la Ville pour rendre entièrement bilingues les contraventions de vitesse issues du système de cinémomètre.

« Notre préférence, c'est d'avoir dans le district Riel des policiers qui peuvent donner des contraventions dans les deux langues officielles, poursuit Daniel Boucher. C'est ce qu'on préfère et c'est ce qu'on va viser. Mais d'un autre côté je pense que, si ça prend une période de temps pour le faire, on peut travailler dans ce contexte-là. »

Daniel Boucher tient à rappeler que la partie 9 de la Charte a été renégociée en 1992 par des représentants de la Province, de la Ville et de la francophonie manitobaine. « On s'est entendus sur une façon de fonctionner et il y a des compromis qui ont été faits à ce moment-là, alors respectez les ententes qui ont été faites, souligne-t-il. Dans ce cas-ci, ça n'a pas été respecté et c'est pour ça qu'on veut pousser jusqu'au bout. Je pense que la population générale va comprendre que la partie 9 a été négociée de bonne foi et qu'on s'attend à ce qu'elle soit respectée de la meilleure façon possible dans le contexte qui a été énoncé par le juge Joyal. Je pense que lui l'a bien compris. »

Corriger la situation

La Province appuie la décision du juge Joyal et promet de collaborer avec la Ville afin qu'elle puisse mieux remplir ses obligations en vertu de la partie 9 de la Charte.

« Le gouvernement du Manitoba croit qu'il est nécessaire d'avoir les avis d'infraction de photo dans un style complètement bilingue, affirme le ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger. On veut que l'esprit de la Charte de la Ville de Winnipeg soit respecté pour les résidants de Riel. C'est la responsabilité de la Ville, mais la Province prend l'initiative de les aider à corriger la situation. »

La Province travaille présentement à la bilinguisation des systèmes informatiques et estime que les contraventions seront entièrement bilingues sous peu. « On espère le faire aussi vite que possible, poursuit Greg Selinger. C'est à l'administration de la Ville et la Société des assurances publiques du Manitoba de mettre en place les formulaires 100 % bilingues. » Entre temps, les causes des résidants du district Riel qui contestent leur contravention partiellement bilingues seront mises en attente jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise par la Cour.

Une baignade plus saine

L'eau dans laquelle vous vous baignez est-elle un peu, beaucoup, ou énormément contaminée par des bactéries? La Province s'apprête à mettre sur pied un système qui permettra de le savoir avant de mettre l'orteil à l'eau.

Christianne HACAULT

Un groupe de chercheurs travaille à la mise au point d'un nouveau système d'alerte pour les plages manitobaines. Le système, qui pourrait être opérationnel l'été prochain, permettrait à la Province de prévenir la population d'une augmentation prochaine du taux d'E-coli dans l'eau. « Nous connaissons quelles conditions encouragent la contamination, affirme le directeur de la gestion et des sciences de l'eau, Dwight Williamson. Nous pouvons déjà prédire 40 % des fluctuations de taux bactérien. Il nous reste seulement à perfectionner le modèle. »

La Province doit présentement attendre un minimum de 24 heures pour obtenir les résultats des tests effectués sur les échantillons d'eau prélevés dans les lacs. Si les résultats sont positifs, il y a donc un certain temps déjà que l'eau est contaminée et les niveaux d'E-coli sont peut-être revenus à la normale.

Un système de prédiction comme celui auquel songe le Manitoba est déjà en vigueur sur des plages du lac Michigan dans la région de Chicago. Les scientifiques de la région mesurent la température ambiante, ainsi que la hauteur et la fréquence des vagues, afin de prédire les taux bactériens de l'eau.



Photo La Liberté

Les Manitobains pourront bientôt compter sur un système d'alerte pour les prévenir d'une montée soudaine du taux d'E-coli dans le lac Winnipeg.

Le facteur principal lié aux augmentations des taux d'E-coli sur les grandes plages du lac Winnipeg sont les vents du Nord. « Quand il y a des grands vents du Nord, le niveau de l'eau peut augmenter de deux ou trois pieds, indique Dwight Williamson. Toute cette eau soulève les bactéries cachées dans le sable. » D'autres événements, tels l'arrivée d'une volée d'oies, peuvent aussi contribuer à une augmentation soudaine du taux d'E-coli dans l'eau.

Attention au sable

L'équipe de la Province a découvert que de hautes concentrations d'E-coli sont entreposées dans le sable. « Nous avons fait des tests à Gimli et à West Grand Beach qui nous ont permis de conclure que la majorité de ces bactéries résident dans le sable mouillé et y sont protégés, révèle Dwight Williamson. Nous révisons présentement le Guide canadien de la qualité des eaux utilisées à des fins récréatives dans le but d'y inclure une section sur le sable. »

Les études sur la salubrité du sable sont toujours en cours, mais Dwight Williamson affirme que le risque de contamination par le sable est aussi élevé que par l'eau. Pour se protéger des bactéries résidant dans le sable, les vacanciers devraient se laver les mains avant de manipuler de la nourriture, et bien protéger les plaies ouvertes.

Doit-on se baigner?

La Province a installé des panneaux d'avertissement sur neuf plages dans le bassin Sud du lac Winnipeg. Il existe trois niveaux d'avertissement : le premier avertit d'une présence d'E-coli dans l'eau; le deuxième d'une présence élevée; le troisième d'une présence élevée pour une longue période de temps.

« Il est sain de se baigner quand un avertissement de 1er ou 2e niveau est affiché, explique Dwight Williamson. Il faut tout simplement faire attention de ne pas avaler de l'eau et s'assurer de se laver les mains avant de toucher de la nourriture. Les panneaux servent à avertir les gens de la présence de la bactérie pour qu'ils puissent faire un choix éclairé. »

Par contre, si la Province affiche un avertissement de 3e niveau, cela veut dire que le risque de contamination est trop élevé et les gens ne devraient pas aller à l'eau.

« Si les niveaux d'E-coli représentaient un danger pour la santé publique, des panneaux indiqueraient clairement qu'il est interdit de se baigner, indique Dwight Williamson. Depuis que nous testons régulièrement l'eau des plages manitobaines, nous n'avons jamais constaté des niveaux qui méritaient un avertissement du 3e niveau. »

DÉVELOPPEMENT COOPÉRATIF

Un appui pour les communautés

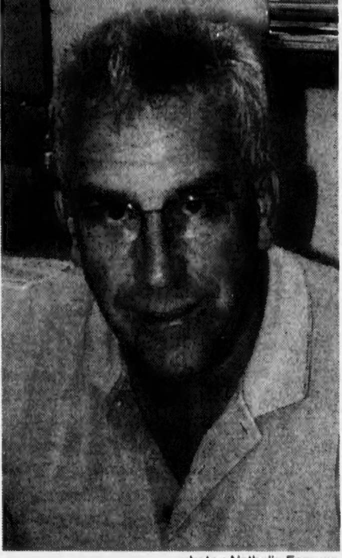
Le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM), inactif depuis dix ans, pourrait bien renaître de ses cendres.

Nathalie FORGUES

Un accord pour le développement coopératif francophone au Manitoba a été signé en avril entre la Fédération des caisses populaires du Manitoba et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Cette entente, qui vient d'être finalisée, va permettre d'offrir un plus grand appui financier et un meilleur encadrement aux personnes et organisations qui ont un projet de coopérative.

« Au CDEM, on avait une équipe en affaires et une équipe en développement des communautés, mais il manquait le volet du développement coopératif, indique le directeur du développement économique communautaire, Louis Tétrault. L'entente nous permet de combler une lacune pour offrir un service important pour les communautés francophones du Manitoba. »

Un comité du conseil de la coopération du Manitoba a été mis sur pied. À ce conseil siègent deux membres de la Fédération des caisses du Manitoba, le directeur de la Fédération, Fernand Vermette, deux membres du CDEM et un coordonnateur, Louis Tétrault.


photo : Nathalie Forgues

Louis Tétrault.

La nouvelle mission du conseil s'oriente autour de quatre grands volets afin d'aider la formation de nouvelles coopératives franco-manitobaines. Il s'agit de faire la promotion de la coopération au sein des entreprises et de l'offrir comme option, appuyer le développement de projets coopératifs, encourager l'eutrepeneuriat collectif auprès des jeunes et offrir une formation au personnel du CDEM en ce qui concerne le développement et la promotion coopératives.

Quelques projets de développement coopératif sont déjà en cours, dont une coopérative de garderies et une autre coopérative artisanale regroupant des francophones originaires d'Afrique.

Au niveau du volet jeunesse, quatre adolescents manitobains prendront part au camp de jeunes entrepreneurs, du 31 juillet au 7 août, dans le cadre d'un programme offert pas le Conseil coopératif de la Saskatchewan en partenariat avec le CDEM.

La Fédération des caisses populaires accordera 30 000 $ au CDEM pour faire la promotion du développement coopératif. Il s'agit d'une entente d'un an qui peut être renouvelée selon les besoins. Lors de la rédaction de ces lignes, il était impossible de rejoindre le directeur général de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Fernand Vermette, qui était en vacances.

Portrait

Le rêve de Sophie

Sophie Freynet participera à un stage international en journalisme qui la mènera notamment au Bénin.

Sophie ALLARD

« Cela faisait déjà un bon bout de temps que je pensais prendre une pause de mes études pour voyager à l'étranger. Je n'en ai pas vraiment eu l'occasion jusqu'à présent : je n'ai presque pas voyagé, surtout pas dans des pays en voie de développement. J'ai vraiment hâte! », s'exclame Sophie Freynet.

Étudiante à l'université d'Ottawa en développement international, la jeune franco-manitobaine participera sous peu à un stage en journalisme organisé par Jeunesse Canada Monde. « Le tout est organisé en partenariat avec *Journalisme pour les droits humains* (1), un programme qui favorise la liberté d'expression par le biais des médias, dit-elle. L'organisme a des bureaux dans plusieurs universités au Canada. »

Son stage, d'une durée d'environ sept mois, la mènera d'abord dans la ville de Trois-Rivières, au Québec. Cette portion


photo : Christianne Hacault

Sophie Freynet.

de son stage lui servira, croit-elle, de formation pour ce qui l'attend plus tard au Bénin. « Je serai probablement rattachée à un média communautaire ou indépendant, pense Sophie Freynet. Je sais cependant que je vais traiter dans mes articles de sujets qui concernent les droits humains. »

La jeune femme doit s'envoler pour le Québec bientôt et partira ensuite pour le Bénin au mois de décembre. Sophie Freynet prévoit rentrer au pays en mars 2006.

Une expérience enrichissante

Même si elle n'est pas encore au courant de tous les détails entourant son stage, il reste que Sophie Freynet est persuadée que l'expérience sera des plus enrichissantes.

« Pour moi, ce stage sera une sorte de quête de compréhension. Je veux comprendre le monde qui m'entoure, le voir de mes propres yeux, dit-elle. Je crois que cela va me rendre encore plus sensible aux problèmes que vivent des êtres humains sur notre planète. »

« Et lorsque je serai de retour en classe, je pense que je serai davantage en mesure de comprendre ma matière. Je crois que cela va me servir durant toute ma vie. »

Sophie Freynet doit aussi collecter 1 950 $pour Jeunesse Canada Monde et invite ceux et celles qui veulent l'aider à atteindre cet objectif à lui faire parvenir leur don avant le 10 août à : C.P. 47, Grp. 20, R.R.2, Sainte-Anne, Manitoba, R5H 1R2.

(1) Journalisme pour les droits humains est un jeune organisme de bienfaisance canadien ayant pour but d'informer les populations africaines sur leurs droits à travers les médias locaux africains. En se consacrant à augmenter la quantité et la qualité des reportages sur les droits humains dans certains pays d'Afrique, JDH espère sensibiliser le public africain à protéger leurs droits et ceux des autres. Ce travail, en retour, améliorera la sécurité humaine, la démocratie et le développement économique.

CUSB

Combler le manque de résidences

Afin d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a fait l'achat des propriétés des Pères Oblats situées aux 474 et 480 rue Aulneau, le 20 juillet dernier. « Ça va nous permettre de combler une demande, indique le secrétaire général du CUSB, Stéphane Dorge. Il y a de plus en plus d'inscription d'étudiants venant de l'extérieur et il manque de résidences pour les héberger. »

Le 15 août, le CUSB prendra possession des immeubles des Pères Oblats qui comptent 39 suites de deux chambres, 12 à une seule chambre et sept studios. « Les immeubles seront prêts pour la rentrée scolaire, ajoute Stéphane Dorge. Il y a peu d'aménagement à faire et la plupart des chambres sont meublées. »

Dès septembre, ces deux immeubles pourront accueillir un nombre plus élevé d'étudiants comparativement aux trois maisons déjà sous l'administration du CUSB, qui ne pouvaient recevoir qu'une dizaine d'étudiants. L'entente fait aussi réfléchir l'administration du CUSB quant à l'avenir de ces trois maisons, qui pourraient être mises en vente.

La somme déboursée pour l'achat des immeubles n'a pas été rendue publique, mais le directeur général du CUSB est confiant que l'achat sera rentable à long terme.

« Offrir plus de résidences faisait partie de la stratégie de recrutement du CUSB, explique Stéphane Dorge. Ça va nous permettre de centraliser les étudiants et ajouter au dynamisme de vie étudiante. »

Il s'agit d'une entente inspirée à la fois du lien historique de la mission éducative et de la contribution des deux institutions à l'épanouissement du français dans l'Ouest canadien.

N.F.



FESTIVAL FRINGE

Une ado, une pièce et une scène

À 15 ans, plusieurs adolescents rêvent encore à leur avenir. Pour d'autres, c'est le début d'une carrière qui prend forme.

Nathalie FORGUES

Elle a écrit sa première pièce de théâtre, ***In Between***, à 15 ans, et la présente au Festival Fringe. Mais dès l'âge de deux ans Brigitte DePape aimait se retrouver devant un public.

Depuis deux ans, la jeune fille de Saint-Vital fait partie de la compagnie de théâtres Fantasy pour enfants, ce qui lui a permis de jouer dans une dizaine de productions. Elle a tenu, entre autres, le rôle de Max dans la pièce *Max and the Grinch*, et le rôle de la belle-mère dans *Cendrillon*. Brigitte DePape trouve également le temps de participer aux pièces de théâtre du collège Jeanne-Sauvé.

L'adolescente a suivi pendant cinq ans des cours de théâtre qui lui ont appris à être plus disciplinée, plus confiante sur scène et à se concentrer. « Ça m'a définitivement donné de l'expérience, admet l'auteure et comédienne.

« Depuis quelques années, je voulais écrire une pièce pour moi, explique Brigitte DePape. C'était beaucoup de travail. Il était parfois difficile de rester concentrée, mais je suis fière du résultat. C'est définitivement un gros pas dans ma carrière théâtrale. »

C'est donc une première œuvre qu'elle peut maintenant présenter au public, et c'est au Festival Fringe qu'elle a décidé de tenter sa chance. (1)



photo : Gracieuseté Brigitte DePape

À15 ans, Brigitte DePape a choisi le Festival Fringe pour présenter la comédie dramatique In Between.

« C'est toujours plus stressant de présenter devant le public pour la première fois, et surtout de se trouver seule sur scène, avoue la comédienne. Mais ça me permet d'avoir une plus grande connexion avec le public. »

Comme la plupart des artistes, l'adolescente a dû surmonter plusieurs défis. « Mon plus grand défi était de décider si je voulais participer au Festival Fringe », mentionne-t-elle. Quelques heures avant la date limite, elle a emprunté de l'argent à son père et s'est lancée dans la grande aventure. « J'espère que les gens vont assister en grand nombre puisque je dois rembourser mon père », ajoute en riant l'adolescente.

C'est une nouvelle expérience pour elle puisque cette fois-ci, il ne suffit pas seulement de jouer un rôle. « Je devais penser à tous les aspects, de l'écriture à la mise en scène, et c'est plus compliqué que je ne le croyais », admet Brigitte DePape. Deux mois ont été nécessaires pour écrire la pièce. Le travail a été plus facile et plus agréable avec l'aide de Anne Wyman en tant que directrice et Ryan Segal comme metteur en scène.

In Between

Inspirée du roman *The Lovely Bones* d'Alice Sebold, *In Between* est une comédie dramatique qui traite de la réalité des adolescents d'aujourd'hui. « C'est une adolescente, Sedwig, qui meurt subitement et elle se retrouve dans un endroit qui n'est pas le paradis mais qui n'est pas la terre, le *between*, explique l'auteure de la pièce. Le personnage raconte sa vie avant l'accident et relate sa vision du monde. C'est plutôt un thème dramatique, mais il y a des parties où les gens vont définitivement rire. »

C'est une œuvre qui s'adresse particulièrement aux adolescents mais qui touche également tout le monde. « C'est une pièce que tout le monde peut comprendre, explique Brigitte de DePape. Dans la pièce, Sedwig parle de ses parents, de ses amis, tout comme de ses professeurs, alors ça s'adresse à tout le monde. Je veux faire penser les gens, les amener à voir ce qu'ils veulent dans la vie. »

(1) La comédie dramatique In Between mettant en vedette Brigitte DePape est présentée au Festival Fringe. Il ne reste que trois représentations, soit le 27 juillet à 16 h 15, le 28 juillet à 14 h 30 et le 30 juillet à 19 h 45, au Playhouse, 180 Market Avenue.

Du théâtre pour tous les goûts

Nathalie FORGUES

Le Festival Fringe tire à sa fin, mais il vous reste encore le temps de découvrir quelques-unes des compagnies qui prennent part au deuxième plus grand événement du genre en Amérique du Nord. Voici quelques suggestions.

This is Uncalled For : C'est la première fois qu'ils sont à Winnipeg, mais ça n'arrête pas les membres de cette troupe d'improvisation montréalaise d'avoir du plaisir. « Tous ceux qui ont déjà assisté au Festival Fringe de Winnipeg nous ont dit qu'on devait y participer, explique un des membres du groupe, Anders Yates. Ça nous donne la chance de voir si le sens de l'humour est différent au Manitoba.

« Notre spectacle est différent chaque soir, ajoute Anders Yates. On ne sait jamais ce que le public veut et demande. On évite les sujets qui peuvent être offensants ou discriminatoires. »

Leur spectacle prend diverses formes : jeux d'improvisation, longue pièce improvisée. Ils offrent aussi une soirée « Fringe Party », où d'autres artistes se joignent à eux.

Dawn of the Dad : Trois humoristes, Dan Licoppe de Winnipeg, Mark Walker de la Nouvelle-Écosse et Jim McNally de l'Ontario, ont parcouru le Canada chacun de son côté avant de former ce trio hilarant.

Il s'agit de trois hommes, tous pères de familles, qui racontent leur relation père-fils et comment ils ont été formés en tant qu'homme. « *Dawn of the Dad* est une pièce qui fait rire et réfléchir, explique la coordonnatrice des relations publiques, Kathleen Boylan. Les hommes parlent de leur relation avec leur père et l'impact que cette situation a eu sur leur vie et sur leurs relations actuelles. Ce n'est pas quelque chose que les hommes ont l'habitude de dire ouvertement. C'est habituellement un sujet typique aux femmes.

Patti Fedy in Lovers Rock! Le personnage de Patti Fedy est de retour pour une troisième année dans une comédie, *Lovers Rock*, qui s'adresse seulement aux plus grands. En gros, « c'est une fille qui n'est pas gentille avec son amie et qui tente de s'excuser et de regagner son amitié », explique la metteure en scène, Anita Rochon. À la fois clown, musicienne et danseuse, Patti promet aussi une petite saveur à la française.

The Shopping Show est une autre comédie qui porte à réfléchir sur les habitudes du magasinage. La pièce est jouée par deux femmes originaires de Winnipeg. « Un personnage aime trop magasiner et doit vivre avec de vrais problèmes de cartes de crédit, explique l'auteure, metteure en scène et comédienne Maggie Buttrum. Le deuxième personnage est victime de la mode et de l'influence des autres. C'est une pièce basée sur l'amitié des deux amies. »

C'est une première pour la pièce *The Shopping Show*. « C'est toujours amusant de participer au Festival Fringe, ajoute Maggie Buttrum. C'est une occasion pour les gens, comme moi, qui ne sont pas des professionnels de se faire connaître et d'avoir du plaisir. Le Festival nous offre aussi la possibilité de faire valoir nos habiletés. »

FOLKLORAMA

Odeurs, couleurs et sons

Les organisateurs de Folklorama vous invitent à voyager autour du monde en deux semaines... sans quitter Winnipeg!

Marie-Chantal BÉDARD

« Folklorama, c'est une ouverture sur le monde, raconte Jacqueline Beaudette, qui visite les pavillons de Folklorama depuis 20 ans. C'est en fait toucher du doigt, du palais et de l'oreille ce que l'on ne connaissait pas auparavant. »

Le concept du Festival est assez simple : c'est une célébration des différentes traditions de chacune des communautés qui composent la mosaïque culturelle de Winnipeg. Divers comités culturels oragnisent des spectacles de danses et de chants dans des pavillons situés partout en ville. On peut y manger des plats typiques de chaque région et voir des expositions d'artisanat.



Archives La Liberté

Folklorama : plaisirs, découvertes et cultures.

Pour Jacqueline Beaudette, Folklorama est aussi une occasion pour exercer un passe-temps qui lui est cher. « J'aime voyager, alors ça me permet de voyager pas cher! lance-t-elle. Folklorama, c'est aussi une ouverture vers l'autre, c'est-à-dire n'importe qui qui est différent de moi, poursuit-elle. Ça développe mon esprit de tolérance. J'apprends de l'autre et je l'accepte tel qu'il est. Chaque année je découvre une nouvelle culture.

« J'aime la façon dont le festival est organisé. Chaque pavillon a sa façon de se préparer. Il y en a qui sont plus organisés que d'autres, ça me montre les gens tels qu'ils sont. Je ne vais pas là pour juger. Je vais là pour donner de la couleur à ma vie. Ça me fait sortir de mon moi. »

Depuis 1970, Folklorama reflète une réalité multiculturelle canadienne, où aucune frontière sépare les différentes cultures. « On peut aller de la Finlande en Afrique tout en passant par les Philippines », remarque Jacqueline Beaudette.

C'est une réalité qui peut paraître normale à un Winnipegois mais qui n'a pas son pareil ailleurs dans le monde. « J'ai amené des amis d'Allemagne une année ainsi que des cousins de France. Chaque fois ils ont bien aimé ça. C'est vraiment une fierté de Winnipeg! » témoigne-t-elle.

Folklorama commence le 30 juillet à 16 h. Les cérémonies d'ouverture ont lieu à la Fourche, mettant en vedette des groupes d'Argentine, du Mexique, d'Afrique du Sud, de la Corée, et de la Républiqe tchèque. Il y aura aussi un marché ethnique et une tente d'activités pour les enfants.

(1) Folklorama se déroule du 31 juillet au 6 août pour les premiers 23 pavillons. Les 21 autres pavillons auront lieu du 7 au 13 août. Une admission simple coûte 3,75 $, 12 admissions transférables coûtent 33,75 $. Composez le (204) 982-6210 ou visitez le site web www.folklorama.ca pour plus de renseignements.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ **Camps d'été** • Réseau Communautaire • 8 au 11 août • pour les enfants 6 à 10 ans • 15 au 18 août • pour les 11 à 15 ans • 7 $ par jour par enfant • info. : Diane, 424-5229.

✔ 17 août • **Omnium de golf annuel** • FAFM • format Roll the dice scramble • coup d'envoi : 13 h • 80 $ • 18 trous, voiturette, repas, prix, reçu pour taxes • 20 $: repas seulement • Parcours de golf La Vérendrye • info. : Joanne, 233-4915.

Norwood

✔ 5 août • **Spectacle de Johnny Cajun** • dans le cadre de la Série de concerts Norwood Grove • Parc Coronation • 19 h à 21 h.

Saint-Boniface

✔ 3 août • **Rencontre avec Maxime Poulin** • des Goldeyes de Winnipeg • pour les 6 à 12 ans • apportez votre bâton, balle ou gant pour les faire signer • inscription • 11 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4332.

✔ 24 août • **Après-midi de bricolage familial** • 12 h à 15 h 30 • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang, 109A-209, rue Kenny • info. : Joanne, 231-2350.

✔ Jusqu'au 31 août • **La face cachée du couvent** • **Musée de Saint-Boniface** • remontez dans le temps et découvrez les secrets de l'ancien couvent tels que racontés par une des premières soeurs Grises de la colonie de la Rivière Rouge • 15 h • info. : 237-4500 ou 1-866-808-8338.

✔ **24 heures de théâtre : un événement de création** • écriture, répétition et mise en scène d'une courte pièce de théâtre en 24 heures • thème à traiter remis au début du 24 heures • techniciens fournis • pour la mi-septembre • info. : Charles, 237-3287.

Saint-Lazare

✔ 31 juillet • **Journée des Pionniers** • messe à 9 h suivit du déjeuner aux crêpes, parade à 12 h, tournoi de balle-lente, activités pour enfants, danse à 21 h.

✔ 15 au 19 août • **Camp d'été** • animé par 3 soeurs Myriam de Saskatoon • jeunes de 5 à 15 ans • 25 $ par enfant ou 50 $ par famille • info. : Tanya, 683-2380.

Saint-Norbert

✔ **Visites guidées au Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert** • gratuites • tous les jours de 10 h 30 à 17 h 30 • jusqu'à la fin août •info. : 945-4236.

✔ 6 août • **Fantômes du passé** • Êtes-vous assez brave pour rencontrer les fantômes du passé de Saint-Norbert? • 19 h • Parc provincial du patrimoine • info. : 945-4236.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

JOURNÉES MÉTIS

Saint-Laurent fête ses origines

C'est devenu une tradition chez les Métis de célébrer leur culture et leur langue. Les 29, 30 et 31 juillet, la communauté de Saint-Laurent invite la population à se joindre aux activités de la journée Métis.

Les traditionnels tournois de balle molle, bingo mini monstre, déjeuner de crêpes, concours de bébés, Mud Bogging, trap shoot et tournoi de fer à cheval sont de retour cette année. Il ne faut pas oublier le défilé qui partira de la Légion à 10 h. Des prix seront remis aux plus beaux chars allégoriques dans chacune des catégories : commerciale, à but non lucratif, individuelle et enfants de moins de 18 ans.

À la demande de plusieurs parents, de nouvelles activités pour les enfants pourront faire sourire les petits, comme du maquillage, des structures de jeux gonflables, des animaux, un magicien et une chasse aux trésors.

Côté musical, trois groupes de la région seront de la fête, dont Coulée, Back 40 et le groupe Country Pride. Cinq autres groupes de la province monteront également sur scène.

Cette année, la journée Métis tiendra son premier concours de Métis Idol, inspiré bien entendu de l'émission Canadian Idol. Vingt-quatre concurrents pourront faire valoir leurs talents sur les ondes de la radio NCI. Douze se rendront en semi-finales le 30 juillet et six en finales le 31 juillet. Le grand gagnant recevra un montant de 1 000 $ et les participants qui arriveront en 2e et 3e place recevront respectivement 500 $ et 250 $.

Pour de plus amples renseignements concernant la journée Métis, les personnes intéressées peuvent contacter Yvon Dumont au 612-0554 ou au 586-1530.

La journée Métis permet de recueillir des fonds pour le Centre de Santé, le Centre récréatif et l'aréna ainsi que les petits organismes à but non lucratif de la communauté de Saint-Laurent.

N.F.

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

Voyez **Bears on Broadway**, sur l'avenue Broadway entre les rues Main et Memorial, jusqu'à la fin du mois d'octobre. ***62 ours polaires décorés par des artistes locaux***. Pour commémorer le 75e anniversaire de CancerCare Manitoba.

Au ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** (300, boul. Memorial) : ***Into the Collection***. Sélections de la collection permanente du musée présentées en rotation. Info : 789-1760.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***ItuKiagâtta!*** jusqu'au 5 septembre. Sculptures inuit de la collection de la banque TD. Visites guidées les 3 et 10 août à 12 h 15. Info : 789-1760.

Oeuvres de **Tom Smith**, à la galerie ***Piano Nobile*** (555, rue Main) jusqu'au 3 septembre. Toiles d'acrylique, aquarelle et peinture à l'huile. Info : 256-1360.

Le Musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Discovering Chimpanzees : The Remarkable World of Jane Goodall et Living On The Edge : Manitoba's Threatened Species***. Info : 956-2830.

Au Musée des beaux-arts de Winnipeg : ***Landmarks, Beavers and Maple Leaves : the Canadiana Ceramic Collection***. Jusqu'en janvier 2006. Oeuvres en céramique du 19e siècle. Info : 789-1760.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***Figure Ground*** jusqu'au 28 août. Dessins et peintures d'Ivan Eyre. Visites guidées les 3 et 10 août à 12 h 15. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Au Mârdi Jazz : ***June Harris*** le 2 août et ***Bill Prouten*** le 9 août à 20 h 30 dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boulevard Provencher). Entrée gratuite dès 19 h 30. Info : 233-8972.

Concerts gratuits ***Groovin' the Grove*** au parc Coronation (angle des chemins St.Mary's et Taché) tous les vendredis à 19 h. Le 29 juillet : ***Oscar & His Grupo Sabor, Sierra Noble & Friends*** et ***Mr. Mark***. Le 5 août, voyez ***He Said She Said, Johnny Cajun*** et ***The Leather Bros***. Info : 231-9373.

Voyez le duo manitobain ***Easily Amused*** le 3 août à midi à l'hôtel de ville de Winnipeg (510, rue Main). Entrée gratuite.

Au Salisbury House sur l'Esplanade Riel : ***Janine Gobeil Duo*** du 28 au 30 juillet, ***Paul McNair*** du 1er au 3 août et ***Reena Semenko Duo*** du 7 au 9 août.

Au Musée des beaux-arts de Winnipeg, dans le cadre de la série Jazz on the Rooftop : ***North End Klezmer Project***, le 28 juillet à 19 h 30. Info : 789-1760.

THÉÂTRE

Théâtre dans le cimetière présente ***Chasse-Galerie*** et ***Sur les traces de Riel*** jusqu'au 4 septembre. Billets : 6,25 $, prix spéciaux pour les aînés, enfants, groupes et familles. Info : 1-866-808-8338.

Au Rainbow Stage (parc Kildonan), voyez la ***comédie musicale Good News*** du 2 au 28 août. Adaptation du livre de Laurence Schwab. Billets : 989-0888.

Celebrations (1824 chemin Pembina) présente le souper-théâtre ***The Pirates of North Saskatchewan*** jusqu'au 30 juillet. Info : 982-8282.

AUTRES

Le Musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Go Ape for a Night*** le 29 juillet. Passez la nuit au musée dans le cadre du programme MuZZeum Sleepover. Info : 956-2830.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

Des soies effilochées de l'enfance

CONCOURS DE POÉSIE 2005

Dans le cadre du Festival international des écrivains de Winnipeg, le Foyer des écrivains, CKSB et *La Liberté* vous invitent à participer à un concours de poésie.

CRITÈRES

- Le concours est ouvert aux adultes.
- Les participants doivent inclure ce vers de Louis-Philippe Corbeil : *« des soies effilochées de l'enfance »*.
- Longueur des poèmes : 16 lignes maximum
- Les textes doivent parvenir,au plus tard **le dimanche 21 août**, par voie électronique, à : la-liberte@la-liberte.mb.ca

PARTICIPEZ AU CONCOURS ET COUREZ LA CHANCE DE :

- voir votre poème publié dans La Liberté et lu sur les ondes de CKSB
- participer à une soirée de poésie le 21 septembre au Centre culturel franco-manitobain, dès 20 h. (La soirée comprendra: lecture par les finalistes du concours, improvisation poétique, musique et Remise des prix.)
- gagner des prix, gracieuseté des Éditions du Blé et des Plaines.

Cinq finalistes seront choisis dans la catégorie adultes.

Dans la catégorie jeunesse, organisée cette année avec la DSFM, les textes considérés ont été soumis par la biais du Festival des mots.

Les poèmes des finalistes adultes et jeunes seront publiés dans *La Liberté* et lus sur les ondes de CKSB.

Un jury déterminera les oeuvres gagnantes.

Le public est invité à la soirée de poésie et de remise des prix, le 21 septembre 2005, au Centre culturel franco-manitobain, dès 20 h.







Bouffe d'été!

par Marie-Chantal Bédard

Une cuisine d'enfer

Chaleur d'été et cuisinière allumée : en voilà une recette pour vous faire fuir la cuisine!

Mais quand il fait chaud et il pleut à l'extérieur, même le barbecue n'est pas une solution attrayante. À cours d'idées? Voici quelques recettes qui vous permettront d'éviter d'allumer la cuisinière.

Pour commencer il y a les soupes froides. Délicieuses et nourrissantes, elles sont faciles à préparer et n'exigent aucune cuisson. Prenez par exemple la soupe de concombre au yaourt. Vous n'avez qu'à écraser quatre gousses d'ail avec le dos d'une cuillère. Ajoutez-y une demi-cuillerée à thé de sel. Après, écrasez trois quarts de tasse de noix et ajoutez-le au mélange d'ail écrasé. Ajoutez une once et demie de pain que vous aurez déchiqueté en petits morceaux. Mélangez le tout jusqu'à ce que la texture soit plus ou moins uniforme. Ajoutez deux cuillerées à table d'huile de tournesol ou d'huile de noix et mélangez de nouveau. Transférez le tout dans un grand bol de vitre et ajoutez une tasse et deux tiers de yaourt et un concombre pelé et coupé en petits dés. Battez le mélange. C'est prêt! Pour servir, versez la soupe dans cinq ou six bols et arrosez avec un peu d'huile d'olive, des noix hachés et un peu d'aneth. Les soupes froides sont de plus en plus à la mode, alors ce n'est pas difficile de trouver des recettes qui ne requièrent aucune cuisson.

Manger frais ne devrait pas vous limiter à la bouffe de lapin! Il est possible de « cuire » du saumon sans allumer le four. Selon le chef Mirlycourtois, propriétaire d'un bistro sur l'avenue Portage, faire mariner un poisson de mer tel le saumon, dans du jus de lime, vous donne un « plat minute », c'est-à-dire, à manger aussitôt prêt. Il suffit de couper le poisson frais en fines tranches ou en petits cubes. Ensuite, couvrez-le entièrement de jus de lime et saupoudrez-le de sel et poivre. La lime est plus acide et « cuit » le saumon plus rapidement que le citron. Vous pouvez ajouter à la lime un peu de jus de citron, d'orange ou de pamplemousse selon vos goûts. Laissez mariner le saumon pendant une demi-heure, ou trois à quatre heures si vous voulez le préparer à l'avance. J'ai préparé ce plat et je l'ai trouvé exquis. Ce fut un plaisir de manger en entier car, comme le souligne le Chef Mirlycourtois, c'est un « plat minute », il ne faut pas le garder pour le lendemain! J'ai ajouté à la marinade des oignons, des tomates et des carottes tranchées en cubes, et j'ai recouvert le tout de lait de noix de coco. Environ une demi-heure plus tard, je me léchais les babines devant ce plat attrayant par ses couleurs vives, et délicieux en raison du mélange équilibré de salé, crémeux et croquant.

Les gens habitués aux grandes chaleurs ont perfectionné les recettes sans cuisson. Le hoummus est plus lourd que la soupe et le poisson, il vous remplira sûrement la panse. Il s'agit d'une trempette faite de pois chiches écrasés, de tahini (des graines de sésame écrasées), de jus de citron et d'ail. Dans un malaxeur, mettez une boîte de huit onces de pois chiches, deux gousses d'ail écrasées, six cuillerées à table de jus de citron, trois cuillerées à table de tahini, cinq cuillerées d'huile d'olive et un peu de cumin (optionnel). Pesez le bouton magique et laissez les merveilles technologiques travailler pour vous! Le hoummus se mange bien avec des bouts de pain et des légumes.

Pourquoi transformer votre cuisine en vrai four si Dame Nature ne nous accorde que deux mois pour nous réjouir du beau temps? Essayez ces recettes rapides et savoureuses, tout en buvant un thé glacé et regardant de la fenêtre la pluie tomber!

QUIZ



Le Manitoba a une riche histoire de création littéraire.
Combiens des oeuvres suivantes avez-vous lues?

1. En 1975, Roger Auger fait publier une pièce qui dépeint une famille avec des problèmes d'anglicisation et de classes sociales.
2. Marie Jack a mérité le Prix Littéraire Rue-Deschambault en 1998 pour ce roman. Cette exploration du pays interieur d'Albertine est tantôt réaliste, tantôt imginaire.
3. Cette pièce de théâtre, de Marcien Ferland, a été jouée en 1982 et publiée en 1983. Elle met en scène dans un milieu rural manitobain l'adoption de la loi Thornton de 1916.
4. Cette pièce de Claude Dorge porte sur la mission sociale et religieuse de Louis Riel.
5. Ce roman, de Simone Chaput, décrit la rencontre d'une jeune Française qui travaille dans les vignes et d'un jeune artiste franco-manitobain.
6. Marius Benoist publie ce roman historique en 1975. Il s'agit de l'histoire d'un jeune errant qui témoigne des événements qui mèneront à la naissance du Manitoba. Ce roman remporta le Prix Champlain en 1976.
7. Qui est l'auteur des recueils de poésie suivants : Prévioses du printemps : poèmes 1973-1983 (1984); D'amour et d'eau troubles : testes sur la fraîcheur. (1988); La surcharge du réseau : poèmes du coeur électrique 1988-1991 (1994); Corps météo : poèmes variables (1997) et L'Appétit du compteur (Prix Rue-Deschambault 2003)?
8. Gabrielle Roy parle de ses expériences comme professeur d'école pour une famille isolée près de Sainte-Rose-du-Lac.
9. C'est l'histoire d'un Métis avant le boulersement de 1885 : on y découvre la culture, le folklore et la liberté des plaines. Guillaume Charette est l'auteur de

RÉPONSES :
1. Je m'en vais à Régina; 2.Tant que l'eau coule; 4. Les Batteux; 5. La Vigne amère; 6. Louis Sansregret, métis 7. Charles Leblanc; 8. La Petite poule d'eau; L'espace de Louis Goulet.



Sorbet aux bleuets

2 tasses (300 g) de bleuets
1/2 tasse (110 g) de sucre granulé
1/2 tasse (125 ml) d'eau
1 tasse (250 ml) de jus d'orange
1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron

- Dans une casserole, combiner ensemble tous les ingrédients.
- Laisser mijoter 10 minutes.
- Refroidir et congeler dans une moule de métal jusqu'à ce que le mélange soit presque ferme, soit environ 1 heure.
- Broyer au robot culinaire ou au batteur électrique jusqu'à consistance lisse.
- Remettre au congélateur et laisser durcir.
- Sortir le sorbet 15 à 30 minutes avant de servir.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 352

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2												
3						■						
4					■			■				
5										■		
6				■								■
7								■			■	
8			■									
9		■						■				
10						■			■			
11					■							
12							■					

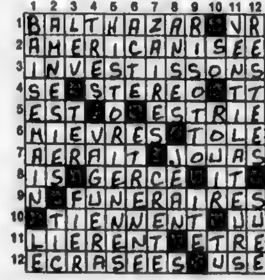
HORIZONTALEMENT

1. Rotation des roues motrices d'un véhicule. - Signal sonore.
2. Exploitation d'une érablière.
3. Ver parasite de l'intestin. - Possédèrent.
4. Tu déplaceras. - Séraphin en faisait son péché. - Marcherai.
5. Oiseau migrateur. - Dans le gîte.
6. Mammifère. - Os des jambes.
7. Ennuiera. - Ils sont contenus dans une once.
8. Possède. - Personnes lentes et négligentes.
9. Corps embaumé. - Résidus des liquides.
10. Crier en parlant du chevreuil. - On les trouve dans les ronces. - Je vous salue Marie.
11. Va ça et là à l'aventure. - Position debout.
12. Arrêts des liquides organiques circulant comme le sang. - Léger, agile.

VERTICALEMENT

1. Sinistres, inquiétants.
2. Rendrai tranchant. - Habileté, talent.
3. Qui adhèrent fortement. - Regarda en visant.
4. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. - Rideaux.
5. Ne reconnut pas. - Liquide séminal de l'homme.
6. Ils sont au centre d'une race. - Risquerai. - Doublée.
7. Redonneraient la santé.
8. Choisi. - Drame lyrique japonais. - Épaississement de la peau.
9. Qui dure trois ans. - Personnel.
10. Massacrer. - Prononçais en criant quelques paroles.
11. Décorais. - Zélé pour la religion.
12. Très jeune. - Porte avec violence.

RÉPONSES DU N° 351



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	A	L	T	H	A	Z	A	R	■	V	R
2	A	M	E	R	I	C	A	N	I	S	E	E
3	I	N	V	E	S	T	I	S	S	O	N	S
4	S	E	■	S	T	E	R	E	O	■	T	T
5	E	S	T	■	O	■	E	S	T	R	I	E
6	M	I	E	V	R	E	S	■	T	O	L	E
7	A	E	R	A	I	T	■	J	O	U	A	S
8	I	S	■	G	E	R	C	E	■	I	T	■
9	N	■	F	U	N	E	R	A	I	R	E	S
10	■	T	I	E	N	N	E	N	T	■	J	U
11	L	I	E	R	E	N	T	■	E	T	R	E
12	E	C	R	A	S	E	E	S	■	U	S	E

Se connaître et s'amuser

Raphaëlle LEMAY (QC) et Bonnie DAWSON (YK)

Lorsqu'on participe aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC), il serait relativement facile de mettre de côté l'amitié et la fraternité au profit de la compétition. C'est pour cette raison que les organisateurs ont décidé d'innover, cette année, en introduisant des jeux coopératifs à l'horaire. Réunir les quelque 1000 participants venant des quatre coins du pays et les faire interagir; tel est le défi que tentent de relever Rachel Fréchette et Hubert Bérubé, tous deux responsables de la planification coopérative.

Le volet coopératif est un thème tout à fait nouveau puisqu'il n'avait pas été abordé dans l'édition précédente des JFC, à Rivière-du-Loup en 2002. Rachel Fréchette a mentionné s'être vaguement inspirée de l'Ontario sur certains points puisque cette province utilisait déjà un concept de jeux coopératifs lors d'événements spéciaux.

« Nous étions devant une page blanche, avoue quant à lui Hubert Bérubé. Il a fallu lancer des idées originales et considérer le fait qu'il y a trois volets assez différents, donc des goûts tout aussi différents. »

Les jeux coopératifs se sont déroulés tout au long de la semaine. Il y en a eu dans chaque discipline sportive et artistique ainsi qu'en leadership. Et à plus grande échelle, lors des grands jeux organisés, les gens de chaque délégation étaient répartis en couleurs et jumelés avec d'autres, dans le but d'accumuler des points. Dans cet esprit ludique, peut importe qu'on venait du Yukon ou du Québec, la vision était semblable.

« On est tous les mêmes, on est tous des francophones », explique Rachel Fréchette. Les deux organisateurs sont persuadés que ces nouvelles activités ont des effets bénéfiques dans les relations humaines des participants.

Interrogée deux jours après la réalisation du premier jeu coopératif, Julie Cummings, bénévole, a même noté une différence majeure dans les rapports entre les jeunes.

« Certains m'ont demandé de leur prêter des crayons, car ils voulaient échanger leurs adresses courriel! » À Winnipeg, ce n'est peut-être pas tout le monde qui a pu gagner une médaille, mais avec l'addition des jeux coopératifs, on a au moins eu la chance de gagner un ami.

On dira alors que le but de Rachel Fréchette et de Hubert Bérubé est mission accomplie !

Le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario dominent les Jeux

Étienne ALARY
APF

Malgré la fatigue accumulée après quatre jours de compétitions, d'activités et d'encouragements, les quelque 1200 personnes réunies au parc Provencher de Saint-Boniface avaient toujours de l'énergie à revendre, le 24 juillet dernier, lors des cérémonies de clôture des troisièmes Jeux de la francophonie canadienne.

Pour les 13 délégations présentes à ces jeux, il s'agissait d'un dernier rendez-vous commun avant le retour dans leur province et territoire respectif. Avant de procéder à la remise des différents prix reliés à ces jeux, le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Rémi Léger a invité les participants à réfléchir sur la réussite ou la non-réussite de cet événement majeur : « Ce qui va vraiment déterminer si les Jeux de la francophonie canadienne sont un succès, c'est ce que chacun et chacun d'entre vous en faites. » « Si vous retournez chez vous et vous êtes encore plus fier d'être francophone, vous écoutez plus de musique en français, vous parlez plus souvent en français et vous vivez cette francophonie-là, je pense que la troisième édition des Jeux de la francophonie canadienne aura été un succès », a-t-il précisé.

Pour le secrétaire parlementaire au ministre responsable des Langues officielles et député de Saint-Boniface, Raymond Simard, il ne fait aucun doute que ces jeux sont un succès. « Vous avez démontré dans votre discipline sportive ou artistique que vous avez le talent et le courage nécessaire pour réussir et réaliser vos rêves », a-t-il affirmé

Ce dernier a ajouté qu'il était important de noter que les Jeux de la francophonie canadienne ont mis en lumière la vitalité de la communauté francophone du Manitoba et de partout au pays.

« On vous confie la responsabilité de retourner chez vous et d'assurer l'épanouissement de la langue française dans chacune de vos communautés », a souligné Raymond Simard.

Les prix

Au-delà des discours, c'est la remise des différents prix qui a retenu l'attention. Cette cérémonie de clôture a permis à la FJCF et au comité organisateur des Jeux 2005 de remettre les trois prix : le **prix du Flambeau**, le prix de la Francophonie et le prix de l'Amélioration.

Sans véritable surprise, c'est le Québec qui a mis la main, pour une deuxième édition consécutive de ces jeux, sur le **prix du Flambeau**, prix décerné à la délégation qui a accumulé le plus de points au classement général. Le Québec a dominé ces jeux avec une récolte de 20 médailles d'or, 18 d'argent et 11 de bronze.

Le Québec a été suivi en 2e position par le Nouveau-Brunswick (3 d'or, 9 d'argent et 11 de bronze) alors que l'Ontario (10 d'or, 5 d'argent et 6 de bronze) s'est faufilée au troisième rang.

Le Nouveau-Brunswick, même s'il a obtenu moins de médailles d'or que l'Ontario, a terminé au second rang puisque des points sont décernés aux neuf premières places dans chacune des disciplines sportives.

Pour sa part, le Manitoba (5 d'or, 6 d'argent et 7 de bronze) a tout juste terminé derrière l'Ontario « à un demi-point du troisième rang », confirme le directeur général des Jeux, André Brin.

Pour ce qui est du **prix de la Francophonie**, prix qui est voté par les différentes délégations, ce dernier a été alloué au Nouveau-Brunswick. Cette province des Maritimes ravit donc le titre à la Saskatchewan qui l'avait obtenu en 1999 et 2002 et a devancé au sprint final l'Alberta et le territoire préféré et adopté de tous à ces jeux, le Nunavut.

Finalement, le **prix de l'Amélioration** de ces jeux a été remis à l'Ontario, pour avoir réalisé la meilleure amélioration par rapport à son classement des Jeux de 2002 qui avaient eu lieu à Rivière-du-Loup.



photo: Mélanie Morin

Aux cérémonies de clôture des Jeux, des participants remercient le Manitoba pour son accueil.

Toute une réussite pour ces 3e Jeux!

Victoria GREGAN
et Julie ROBICHAUD

Dix provinces et trois territoires étaient réunis au Manitoba pour la 3e édition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Pour le comité organisateur, il reste encore du travail à faire pour conaître la ville qui accueillera les prochains JFC

Lors des jeux de Winnipeg, les organisateurs ont été enchantés par la tournure des événements. Les délégations sont arrivées préparées et enthousiastes, ce qui a facilité la tâche de tous et assuré une atmosphère agréable.

Les Jeux ont également accueilli une nouvelle composante, la division des jeux coopératifs. « La soirée du 22 juillet a été un succès énorme, à mon avis la division sera sûrement reprise lors des prochains JFC», a indiqué la directrice générale de la Fédération de la Jeunesse Canadienne Française (FJCF), Chantal Bérard.

« Un défi qu'on a eu lors des JFC 2005, c'est le transport. Les établissements dans lesquels dormaient les jeunes étaient éloignés les uns des autres, et toutes les délégations partaient à des moments différents, alors il y avait de la confusion, a déclaré Chantal Bérard. Néanmoins, les JFC 2005 ont connu en général un vrai succès. Nous avons eu beaucoup moins de blessures qu'à l'ordinaire et aucune grande catastrophe n'est survenue, alors nous sommes très satisfaits du déroulement de la 3e édition des Jeux.»


photo: Mélanie Morin

Énergie, plaisir et jeunesse en français : la magie des Jeux!

Plus de 600 bénévoles du Manitoba se sont présentés aux JFC 2005 pour aider les jeunes ou servir de la nourriture à la cafétéria. « Les bénévoles étaient incroyables, ils étaient positifs et lorsqu'ils arrivaient, ils étaient tellement attirés par l'enthousiasme des jeunes, qu'ils ne voulaient plus partir», a affirmé la directrice générale de la FJCF. « Puisque Winnipeg est une région majoritairement anglophone, il y avait plusieurs bénévoles anglophones, ce qui démontre que nous sommes acceptés autant par la communauté anglophone que francophone, que les communautés anglophones et francophones de Winnipeg sont unies et que la seule différence entre les deux, c'est leur langue. »

Par ailleurs, les lieux des prochains JFC restent encore à découvrir. La date limite pour la soumission des candidature est prévu pour le 15 septembre prochain. L'annonce du gagnant ne sera cependant pas rendue publique avant novembre.

L'Alberta est en lice pour accueillir les prochains Jeux. « Je suis très optimiste d'accueillir la 4e édition des JFC à Edmonton», a déclaré le président-directeur général de la Chambre économique de l'Alberta, Frank Saulnier. « Nous avons l'espace pour accommoder les participants, les établissements seraient à proximités les uns des autres, alors le transports ne serait pas compliqué, et nous avons près de 37 000 francophones, alors nous aurions certainement des bénévoles en masse», a-t-il ajouté.

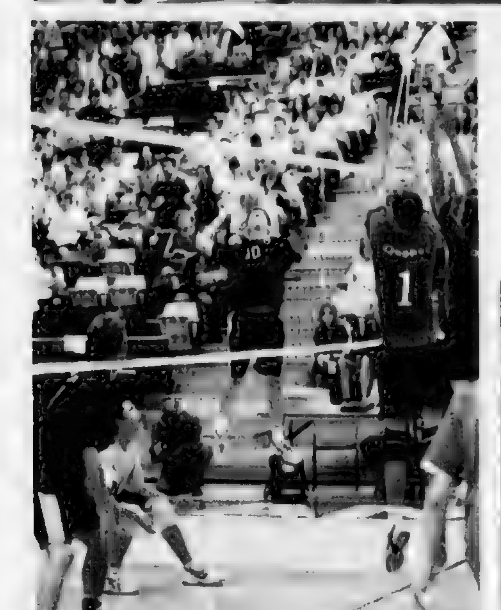
Les jeux en photos

Du sport, de l'émotion, du plaisir... Voici un aperçu des Jeux de la francophonie en photos.









PHOTOS:

Studio 448
Christianne Hacault
Mélanie Morin
Nathalie Forgues
Étienne Alary
Sylviane Lanthier





3 hommes 1/2 : la musique dans le sang

Lucie WALLACE (AB)
et Émilie HERDES (YT)

Ils se connaissent depuis la maternelle et partagent une passion commune : celle de la musique. Le groupe 3 hommes ? représentait la jeunesse franco-albertaine dans le volet musical des Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Composé de quatre jeunes hommes âgés de 16 et 17 ans, 3 hommes 1/2 propose un style de musique varié aux thèmes amusants.



photo: Émilie Herdes

Trois hommes 1/2.

Ewan Fortier-Taylor à la batterie, Mathieu Cyr au chant, Marc Chalifoux à la guitare et Marc Sirois à la basse forment ensemble ce groupe plein d'entrain. Les quatre amis se rencontrent régulièrement dans le garage de Mathieu pour jouer la musique qu'ils ont eux-mêmes composée et écrite. « Marc C. et moi avons écrit deux de nos chansons, Le garage et Le fromage, et la chanson Les lois est un effort de groupe », affirme Mathieu. « La chanson Garage parle de nos maintes rencontres chez Mathieu. Ce garage, c'est la centrale de nos partys ainsi que notre source d'inspiration! » annonce Marc C., un grand sourire aux lèvres.

Le groupe existe seulement depuis trois mois et connaît déjà un grand succès, notamment à l'école secondaire Maurice-Lavallée à Edmonton. Auparavant, le groupe avait cinq membres et ce n'est qu'après le départ de l'un d'entre eux que le groupe est passé du nom 4 hommes 1/2 au nom qu'il porte actuellement. « La première étape avant de pouvoir participer aux JFC était de se classer à l'échelle provinciale. D'ailleurs, les trois chansons que nous avons préparées pour les Jeux sont celles qui nous ont permis de remporter la deuxième place à la Chicane albertaine », explique Marc Chalifoux. La Chicane albertaine est une compétition qui regroupe les talents de plusieurs musiciens de la jeunesse francophone de l'Alberta.

« C'est gros, c'est capotant! », déclare Mathieu. « On a eu l'occasion de voir des groupes et des solistes très doués de partout au Canada. La compétition a été difficile puisque tout le monde avait quelque chose d'unique à offrir », ajoute Marc C.

« Nous sommes fiers de faire de la musique à 100 % en français », termine Mathieu qui nous assure que le groupe a l'intention de continuer sont cheminement même si les JFC sont terminés.

L'Île ne lâche pas la patate!

Julia AUCOIN (IPE) et Annie GALLANT (IPE)

La devise de l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) aux JFC était ***Lâche pas la patate***! Cette devise décrit parfaitement l'attitude des participants de l'Île. Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent, la détermination et la persévérance est toujours présente.

Aux JFC, cette année, la délégation de l'Î.-P.-É. avait des participants dans toutes les disciplines. C'est la première fois que ça arrive depuis la création des Jeux. Cet objectif fixé par le chef de mission, Charles Curley, a été atteint. L'équipe comprenait 108 participants et accompagnateurs, qui ont participé aux volets sportif, culturel et leadership.

« C'est très important pour les jeunes de pouvoir participer à des événements comme ceux-ci, car nous vivons dans une situation minoritaire et les JFC nous font réaliser que nous ne sommes pas les seuls et qu'il y a d'autres délégations dans la même situation, a affirmé Charles Curley. C'est une réalité que les JFC valorisent la langue française et freinent l'assimilation. »

Du côté sportif, plusieurs athlètes de l'Île se sont démarqués. Deux athlètes ont mérité une quatrième position sur 20 en athlétisme : Matthew Richard au lancer du javelot et Tanya Gallant au saut en longueur. L'équipe double masculin en badminton s'est également démarquée. Pier-Antoine Ouellet et Kevin Douillette ont remporté la quatrième position sur 11 équipes.



Le groupe Cheu Rig.

Malgré plusieurs blessures, l'équipe de volley-ball féminin a réussi à jouer tous les matchs.

Dans le volet culturel, l'Île a vraiment bien performé. Le groupe musical Cheu Rig a mérité une médaille. Ce groupe dynamique est composé de sept membres extrêmement talentueux, dont cinq de ces membres proviennent du groupe traditionnel Clack'a'zing.

« J'avais en tête que nous n'allions pas terminer dans les trois premiers parce que tous les groupes avaient beaucoup de talent, a déclaré la guitariste du groupe, Janelle Richard. Quand j'ai su que nous étions sélectionnées, j'étais vraiment surprise. » C'était la première fois aux JFC qu'il y avait une compétition en vidéo. Daniel Arsenault et William Roney ont monté une vidéo de deux minutes qui portait sur l'improvisation. Leur vidéo comprenait des effets spéciaux. Ces deux participants sont très familiers avec ce volet technologique, car ils ont déjà participé au Reel Island Film Festival ainsi qu'à d'autres compétitions en français. Pour la première fois, l'Î.-P.-É. avait une équipe d'improvisation. Elle a gagné un match sur cinq. C'était un bon début! De plus, un membre de l'équipe, Alexi Ladéroute a remporté l'étoile du match cinq fois et son coéquipier, Matthew Yeo l'a remporté deux fois.

Quant au volet leadership, il y avait trois différentes divisions : chef de mission apprentis, organisation d'événements et médias. Les chefs de mission apprentis ont été placés dans un scénario fictif où ils ont dû prendre des décisions à la suite de protestations. Les membres qui participaient à l'organisation d'événements ont eu la chance d'organiser des cérémonies de remises de médailles. Les JFC ont été un franc succès pour la délégation de l'Île, qui pense à poser sa candidature pour accueillir les Jeux en 2011.















Le Nunavut : quelle présence!

Rachel CUERRIER (NU)

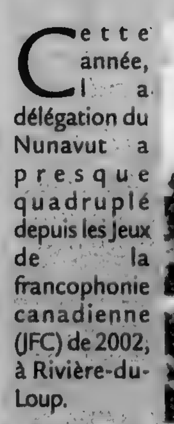


photo: Mélanie Morin

Habillés de rouge, la délégation du Nunavut.

Cette année, la délégation du Nunavut a presque quadruplé depuis les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) de 2002, à Rivière-du-Loup.

À Winnipeg, l'équipe comptait sept participants : six en improvisation et une en leadership Médias. Malgré que l'équipe d'improvisation n'a remporté aucune médaille, elle garde la tête haute. « Notre objectif en venant ici était d'avoir du plaisir et de créer des liens avec les autres participants et non de remporter des médailles », affirme la chef de mission du Nunavut, Valancia Béland.

En 1999, aux premiers JFC à Memramcook au Nouveau-Brunswick, le Nunavut n'y avait pas participé. Lors de leur première présence en 2002, l'équipe du Nunavut était constituée de deux participants : un en badminton et une en natation. Malheureusement, aucune médaille n'avait été gagnée.

En revanche, l'équipe d'improvisation se trouvait aux Jeux francophones du Nord et de l'Ouest, à Port-Coquitlam, en 2004, où elle a gagné la médaille d'argent. Valancia Béland croit que ces Jeux ont grandement incité les jeunes à participer aux JFC de Winnipeg.

L'équipe du Nunavut se prépare déjà pour les prochains Jeux de la francophonie canadienne en 2008, même si trois ans peut paraître loin pour les réalités du territoire. Quoi qu'il arrive, ils reviendront en force avec beaucoup plus d'expérience et de maturité.

Les médailles app*rochent* pour la « Roche »

Robyn FOLLETT (TNL)
et Julia PENNEY (TNL)

La province de Terre-Neuve et Labrador participait aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC) cette année dans cinq volets. Les jeunes participaient au volet musical, au basket-ball, au volley-ball, aux arts visuels et au volet leadership. L'équipe de Terre-Neuve et Labrador était composée de 77 participants et 14 accompagnateurs.

Les participants de l'équipe provenaient de différentes localités à travers leur vaste province. Ils étaient des élèves des écoles francophones, et des élèves en immersion française. Considérant leurs disparités géographiques, ils ont quand même réussis à travailler en équipe même s'ils ne se connaissent pas bien.

« On a des gens qui viennent de partout à Terre-Neuve et Labrador, disait, pendant les Jeux, le chef de mission de Terre-Neuve et Labrador, Marc Despatie. Considérant cela, on a une très bonne connexion et on travaille bien ensemble même si on est des lointains ». Marc vit à Terre-Neuve depuis deux ans. Il a vu une offre d'emploi dans Le Gaboteur, un journal francophone de Saint-Jean. Ça avait l'air intéressant et comme il aime travailler avec les jeunes, il a posé sa candidature. Maintenant, il dit qu'il est très fier de l'équipe et il espère qu'elle va donner le meilleur d'elle-même. Ali Chaisson, un des accompagnateurs de l'équipe, a eu l'impression que l'équipe travaillait très fort. « Je suis très satisfait des résultats!, dit-il. Quand tout le monde donne 100 % de son effort, je suis toujours fier. On est une équipe très ouverte d'esprit».

Ali et Marc ne sont pas les seules personnes qui ont confiance en leur équipe. Tous les membres se supportaient les uns les autres. Par exemple, beaucoup des participants en athlétisme n'ont pas gagné de médailles, mais ils ont accomplit de nouveaux records personnels lors des courses. « Je trouve que la meilleure qualité de l'équipe c'est qu'on ne se fâche pas quand on perd, et on est satisfait de nous-mêmes », indique un participant.

L'équipe de Terre-Neuve et Labrador n'a pas gagné de médailles, même si elle aurait aimé en remporter au moins une. Même s'ils n'ont pas atteint ce but, les participants sont fiers de leur province et vont continuer de se donner lors des Jeux de 2008. Bonne chance!

Suprématie du Québec en badminton

Raphaëlle LEMAY (QC)

Il n'y a pas à dire, le bleu est nettement visible sur la scène du parc Provencher lorsque les athlètes couronnés en badminton sont appelés à s'y rendre. En effet, la troupe du Québec a pris le plancher dans cette discipline, qu'il soit question des catégories simples, doubles ou mixtes.

Dès le début des parties, la domination québécoise s'est fait sentir. Les premières journées de compétition en badminton se sont soldées par l'obtention de l'or et de l'argent en double mixte. Le lendemain, 23 juillet, deux doublés sont raflés en simple féminin et masculin par la délégation du Québec. Ainsi, dans tous les cas, les portes-couleur du Fleur de lysé ont dû s'affronter entre eux pour se partager leur part du drapeau.

Du côté des filles en simple, Roxanne Fraser a vaincu sa compagne Isabelle Duchesneau et chez les hommes, Antoine Langlais-Lapierre s'est sauvé avec l'or devant Sébastien Rochon-Coutu. Il faut aussi mentionner que la victoire sourit grandement à Karine Déragon-Jean et Roxanne Fraser ainsi qu'à Maxime Tessier et Antoine Langlais-Lapierre, évoluant respectivement en double féminin et masculin le 23 juillet en après-midi.

Les entraîneurs de la discipline ont mentionné que les résultats n'étaient pas surprenants. Interrogés tour à tour sur leurs impressions du tournoi jusqu'à maintenant, ils ont déclaré qu'ils s'attendaient à être assez dominants dans les différentes catégories compte tenu d'une plus grande liberté concernant le choix des joueurs. « Dans les autres provinces, il n'y avait pas que la performance sportive qui comptait, il y avait aussi des critères axés sur la maîtrise de la langue française, a rétorqué avec modestie Karine Déragon-Jean du groupe québécois. Nous n'avons pas connu cette restriction au Québec, puisque le bassin est presque entièrement francophone. »

Aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC), la troupe québécoise de badminton est composée de trois garçons et trois filles. Ce sont, en fait, les plus jeunes joueurs de l'équipe du Québec à avoir été sélectionnés. « Même s'ils ne viennent pas tous du même coin, tout le monde se connaît : dans le circuit, il y a des tournois provinciaux presque à chaque mois », a souligné l'entraîneure adjoint, Chantal Gagné. « Pour ce qui est de l'âge, nous envisageons peut-être de prendre des athlètes encore plus jeunes aux prochains JFC, pour essayer de contrer l'inégalité du calibre », a-t-elle ajouté. Les joueurs québécois de badminton font le poids, à mesure que les médailles s'ajoutent.



photo: Raphaëlle Lemay

Les trois médaillées féminines Roxanne Fraser, Karine Déragon-Jean, Isabelle Duchesneau et leur entraîneure-adjoint, Chantal Gagné.

Chut, on dort!

Robyn FOLLETT (TNL) et Rachel CUERRIER (NU)

Imaginez-vous en train de dormir en compagnie de centaines de personnes sous le même toit. Eh bien, c'est ce qui s'est passé aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Les quelque 1 000 participants étaient hébergés dans trois écoles: Louis-Riel, Précieux-Sang et Lacerte.

« On est tous impressionnés avec les participants qui sont tout le temps de bonne humeur et enthousiastes », a signalé la responsable du site du collège Louis-Riel, Hélène Clément, aussi surnommée la *mère du collège*. Il y a deux mois, le directeur général des JFC, André Brin, lui a demandé si elle voulait aider lors des Jeux. Comme elle aime travailler avec les jeunes et en rencontrer, elle a accepté l'offre. « Je suis contente d'avoir accepté, car c'est très amusant et intéressant », approuve Hélène Clément. Son travail consistait à s'assurer du bon fonctionnement des dortoirs au collège. Elle a travaillé de 7 h du matin jusqu'à minuit.

« J'ai été touchée par l'enthousiasme, la patience et la gentillesse des jeunes qui produisent une électricité dans l'air, signale Hélène Clément. Les jeunes coopèrent et respectent le couvre-feu. »

Le Collège Louis-Riel, le plus grand des dortoirs, était occupé par près de la moitié des participants. Toutes les équipes étaient divisées dans trois écoles et re-divisées par salle de classe. Chaque classe contenait de quatre à 26 personnes.

Toutes les écoles avaient des matelas gonflables pour chacun des jeunes, prêtés par la Fédération des sports du Manitoba. Or, ils n'avaient pas tous une bonne réputation. « Je trouve que c'est comme si je dormais sur le plancher », a dit une participante qui résidait à l'école Précieux-Sang. « Je dors bien et ce sont de bons matelas, mais ils ne battront pas le confort de mon lit », a dit une autre participante résidante de la même école.

Hélène Clément n'a pas entendu de plaintes à ce sujet.

Même si les participants dormaient sur un matelas gonflable pour cinq nuits seulement, les jeunes ont dit que ce n'est pas si pire et c'est déjà mieux qu'un plancher froid. De plus, tout le plaisir que les participants ont durant la journée compensait certainement pour le problème mineur de la nuit.



photo: Raphaëlle Lemay

Bon dodo, Hélène!

La médicine JFC, une rencontre familiale

Julia AUCOIN (IPE), Nicolas PELLAND (ONT) et Sara FOURNIER (MB)

Pour Chantal Fréchette, Luc Bernabé et Mireille Fréchette, la médecine aux Jeux de la francophonie canadienne 2005 (JFC) c'était tout un rassemblement familial. Ces trois cousins, parmi 35 autres médecins et thérapeutes bénévoles, étaient sur les lieux des JFC pour aider les athlètes en cas de blessure lors des compétitions. Et dire que c'est par pur hasard que ces trois cousins se sont rencontrés aux JFC!

« Les athlètes viennent surtout nous voir pour de la glace, explique le médecin en chef, Chantal Fréchette. Nous avons vu des fractures d'orteils, de nez, des allergies, des rhumes. Nous avons aussi vu de nombreux maux de têtes et de migraines, à cause du soleil et de la déshydratation. Ces blessures et maladies, c'est ce à quoi on s'attend pour un événement comme les JFC. Puisque tout le monde est jeune, les risques de blessures sont moins élevés. » Chantal Fréchette a fait son bac pré-médecine au Collège Universitaire de Saint-Boniface et a continué ses études à l'Université de Sherbrooke pour devenir médecin. Elle s'intéresse à la médecine sportive et aime travailler avec des jeunes. Alors, les JFC étaient une opportunité idéale pour elle. « En plus, c'est en français! » s'exclame Chantal.

Le thérapeute athlétique en chef, Luc Barnabé, est un cousin de Chantal Fréchette. Il est également passionné et fait du bénévolat pour des compétitions nationales. Il a été thérapeute athlétique bénévole aux Jeux Panaméricains en 1999, aux Championnats canadiens d'athlétisme de 2005 et à certains tournois internationaux de volley-ball.

Mais cette semaine il a donné son temps aux JFC. « C'est toujours bien de donner son temps à la communauté francophone », affirme Luc Barnabé. Luc a reçu son bac en éducation physique à l'Université de Manitoba et il travaille maintenant comme ambulancier pour la Ville de Winnipeg.

La physiothérapeute en chef, Mireille Fréchette, travaillait aussi comme bénévole aux JFC. Elle devait recruter les bénévoles nécessaires, organiser l'équipe médicale et répondre aux besoins des athlètes blessés. « C'est en secondaire 2 que la médecine a piqué mon intérêt, dit-elle. Une fois rendue à ma deuxième année d'Université du Manitoba, après avoir reçu mon bac en sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface, j'étais certaine que je voulais continuer dans le domaine de la médecine. » Intéressée dans le domaine de la physiothérapie et les problèmes musculosquelettiques, Mireille a été bénévole en médecine à de nombreuses compétitions. Les Jeux panaméricains en 1999 et, parmi d'autres, quelques compétitions de triathlon et de plongeon.

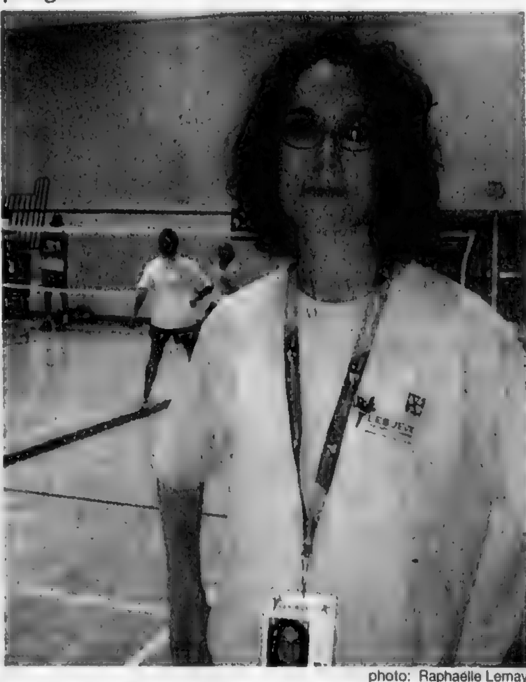


photo: Raphaëlle Lemay

Mireille Fréchette, bénévole.

En comparaison aux sports de plus haut contact, les sports aux JFC canadienne ne présentent pas de si grands risques de blessures. « Nous classons le basket-ball comme le sport avec le plus haut degré de risque de blessures. Ensuite viennent le volley-ball, l'athlétisme et finalement le badminton », dit Chantal Fréchette.

Les athlètes du stade universitaire

Rachelle ROBICHAUD (NE)
et Lucas THOMAS (SK)

Le stade de l'Université du Manitoba débordait d'événements pour la dernière journée de compétition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC), le 23 juillet. Comme toute compétition, il y avait des perdants, des gagnants et les bénévoles. Les JFC ne fonctionneraient pas sans cette troisième catégorie de personnes. Voici des entrevues avec quelques personnes qui offrent de leur temps au stade.

L'homme derrière le microphone

Au stade de l'Université du Manitoba, les résultas des événements s'annoncent des haut-parleurs. C'est la voix de Jaques Dorge, bénévole et annonceur pour JFC. Il a déjà été annonceur aux Jeux panaméricains en 1999, mais il s'agit de sa première participation aux Jeux. Il n'a que des mots d'encouragement pour les JFC et ses participants. « Les Jeux démontrent une initiative extraordinaire par rapport aux jeunes, dit-il. Ils les encadrent dans leur langue et leur culture française ».

Ses prédictions pour le podium? « Le Québec gagne avec les points, mais je pense que les équipes avec le plus d'esprit sont les provinces des Maritimes. »

La face dorée de la médaille

Québec est une équipe forte qui démontre ses talents partout aux JFC, et l'athlétisme ne fait pas exception. Annie Larose du Québec a déjà gagné la médaille de bronze dans le lancé du javelot féminin, la médaille d'argent dans le lancé du poids féminin, ainsi que la médaille d'or dans le lancé du disque féminin. Elle croit que l'importante présence francophone au Québec leur donne un avantage. Ses victoires sont suivies par des mots très intéressants.

« Pour les Québécois, le français est notre langue première, et tous nos athlètes peuvent participer, remarque-t-elle. Mais dans les autres provinces, là où le français est parfois une langue secondaire, il y a des limites sur les athlètes qui peuvent participer. Mais le nombre de médailles ou de trophées ne détermine pas le vrai gagnant. C'est important d'encourager tout l'ensemble, et se concentrer sur nos performances et victoires personnelles. » Le drapeau du Québec flottera toutefois sur l'estrade aux remises de médailles.

L'autre côté de la médaille

« Qu'est-ce qu'on manque en muscle, on le gagne en esprit!, dit un coureur de l'équipe Saskatchewan, Mathieu Couture, en constatent les médailles que sa délégation n'a pas gagnées. Même avec les belles installations sportives à Winnipeg, on ne peut pas ressortir de la piste avec une médaille. » Mathieu s'est classé cinquième dans la course de 200 m. L'équipe Saskatchewan s'est classée aussi cinquième, en pointage totale sportif. D'après lui, les JFC sont bien organisés et ils ont fourni les lieux professionnels aux participants. Il est encouragé par l'attitude des autres participants. « Les autres équipes ont beaucoup de classe, sont gentils et pleins d'esprit », termine-t-il.

À la fin de la journée, médaille au cou ou non, tout le monde sort gagnant.



photo: Studio 448

Athlétisme : des épreuves spectaculaires.

Talents impressionnants

Andrée COMEAU (NE) et
Kathrine GAUDET (SK)

Ça prend beaucoup de patience pour bien faire de l'art. Le 22 juillet, les jeunes des arts visuels ont passé sept heures à créer leurs œuvres d'art dans la catégorie choix libre. Sept heures, cela peut sembler très long, mais les jeunes artistes ont eu besoin de tout le temps alloué. En donnant aux participants plus de temps pour créer tous les détails nécessaires, cela peut servir à réduire le stress de la concurrence. De plus, ce temps donne aux compétiteurs la chance d'observer et de s'inspirer des autres; et d'améliorer leurs propres œuvres.

Les entraîneurs jouent un rôle important dans la compétition d'art visuel. Ils sont responsables de la formation avant les Jeux et de l'encouragement pendant les Jeux. Plusieurs des entraîneurs sont des artistes donc ils ont les aptitudes pour aider les jeunes à formuler leurs propres idées. Les chefs d'équipe croient que l'art créé dans le cadre de cette compétition devrait être pris au sérieux parce que plusieurs concurrents ont le potentiel de devenir des artistes professionnels.

Évidemment, les artistes ont le rôle le plus important. Ce sont eux qui expriment leurs émotions d'une façon artistique. Un membre de l'équipe Saskatchewan, Danika Potié, croit que la concurrence est incroyable. « C'est comme regarder le Cirque du Soleil. » Elle n'est pas venue dans un esprit de compétition, mais pour s'amuser et grandir comme artiste. Un autre artiste de l'équipe Nouveau-Brunswick, Mathieu Francoeur, est plus compétitif. Il s'inspire du moment présent et de certains objets. Une chose que ces deux artistes ont en commun est qu'ils utilisent l'art pour donner vie à leurs émotions.


photo: Chantal Sorin

Arts visuels : des oeuvres qui valent le coup d'oeil.

Les arts ne sont peut-être pas aussi excitants que les sports, mais ils sont révélateurs pour certains. Une observatrice, Shirley Vigneault, est bien impressionnée par les œuvres variées de bonne qualité. « Puisqu'il y a plusieurs différents médiums, tous les goûts vont être satisfaits, dit-elle. »

Le responsable du volet d'art visuel est Michel Saint-Hilaire, qui est aussi un artiste. Son emploi consiste à peindre des murales. Il est très impressionné par les jeunes et trouve excitant de voir l'expérimentation avec différents médiums. « Puisque les arts visuels sont plus personnels, les gens peuvent ressentir la fierté de chaque produit. Quant aux sports, les événements sont plus pour l'équipe. L'atmosphère du site des arts visuels est plus relax que celui des sports. Les artistes devraient être fiers de ce qu'ils produisent. »

Une nouvelle tradition ?

Chantal SORIN (MB)

Cent cartes à collectionner ont été imprimées de chaque membre de l'équipe Manitoba. C'était l'idée du 'papa' de l'équipe, le chef de mission, Richard Turenne. Chaque participant a reçu 50 cartes. Ils sont libres de les échanger avec les autres membres de leur délégation et avec les autres participants en visite au Manitoba. Les entraîneurs et le reste de l'équipe d'encadrement manitobaine ont reçu l'ensemble complet de toutes les cartes de la délégation. Les partenaires financiers de l'équipe Manitoba se sont mérités également un ensemble complet. Les cartes restantes seront distribuées parmi les participants qui se sont démarqués lors des cinq jours des Jeux de la francophonie canadienne (JFC).

Après avoir pondu l'idée, Richard l'a proposée à son équipe de mission. Ses membres étaient tous en faveur des cartes. Lors de l'inscription des membres de l'équipe, ils ont aussi rempli une fiche d'information pour les cartes. « C'est une façon de laisser sa marque, » explique une participante de l'Ontario, Charlotte Bédard. Des photographes ont ensuite assisté aux pratiques ou formations afin de capter des photos des participants en pleine action. L'agent de marketing du Conseil jeunesse provincial (l'association jeunesse francophone du Manitoba), Daniel Boulet, a conçu les cartes. « C'est beaucoup de temps qui a été mis et ça été bien investi », exprime une participante de la délégation du Québec, Raphaëlle Lemay. « Des cartes ça s'échange bien. En plus, elles sont belles. » Une fois que les cartes étaient prêtes, c'est l'imprimerie docsNow qui a remporté l'appel d'offres.

Sur l'endos de la carte, il y a de l'information au sujet du participant. On peut y trouver leur nom, leur sobriquet, leur date de naissance où leur devise personnelle, ainsi que des faits intéressants tels que leur passion pour les thallophytes et leur intérêt pour le domaine de thalassothérapie.

En plus des cartes des membres de l'équipe hôte, il existe aussi 3 cartes édition spéciale pour les collectionneurs. Les mordus peuvent se procurer les cartes de Richard Turenne, du drapeau franco-manitobain et celle de Louis Riel.

Les cartes des membres de l'équipe Manitoba sont très populaires. Plusieurs autres participants souhaitent que leurs provinces suivent l'exemple du Manitoba et conçoivent des cartes pour un prochain rassemblement. A-t-il un avenir pour une tradition d'échanges de cartes à collectionner aux Jeux de la francophonie canadienne?


photo: Chantal Sorin

Une partie de la collection des cartes d'Équipe Manitoba.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Saute, saute, saute petite grenouille

Le temps est à la fête à Saint-Pierre-Jolys avec la tenue des Folies Grenouilles!

Mélanie MORIN

Du 28 au 31 juillet a lieu la 36e édition des Folies Grenouilles à Saint-Pierre-Jolys. Plusieurs nouveautés ont été ajoutées à la programmation du festival et les organisateurs espèrent que les gens viendront en grand nombre.

Les festivités débuteront le jeudi soir avec la tenue d'un bingo. « Chaque année, c'est une grosse affaire, indique la secrétaire des Folies Grenouilles, Arianne Mulaire. Les gens aiment l'activité et il y a toujours beaucoup de monde. »

Le vendredi, en plus d'un barbecue et d'un karaoké, un concours de chant aura lieu. « C'est une nouveauté, signale Arianne Mulaire. Le concours va nous permettre de découvrir les vedettes des Folies Grenouilles. Ça va être un peu le même principe que l'émission Canadian Idol. »



La 36e édition des Folies Grenouilles aura lieu du 28 au 31 juillet à Saint-Pierre-Jolys.

La fin de semaine s'annonce bien remplie avec le traditionnel défilé, prévu le samedi. Des tournois de balle molle et de volleyball seront aussi organisés. « Une nouveauté dont nous sommes fiers est les montgolfières, précise Arianne Mulaire. Il y aura aussi plusieurs activités pour les enfants et les plus vieux. Nous voulons vraiment que peu importe leur âge, les gens s'amusent aux Folies Grenouilles. Et il ne faut pas oublier les sauts de grenouilles en après-midi!

« Quelque chose d'autre qui risque d'être intéressant c'est les concours de dégustation, poursuit-elle. Les gens devront manger du melon d'eau et du gâteau le plus vite possible. Ça risque d'être pas mal intéressant. » La soirée de samedi se terminera avec un spectacle du groupe OPM.

Le dimanche, la dernière journée des Folies Grenouilles, commencera avec un traditionnel déjeuner aux crêpes. Plusieurs activités sont au programme dont un mini zoo, un pet show, d'autres compétitions de sauts de grenouille et une soirée juke-box du type social.

« Nous espérons attirer plus de visiteurs que jamais, dit Arianne Mulaire. Surtout avec toutes les nouveautés à la programmation. Nous voulions améliorer l'événement, changer un peu les choses pour que les gens aient du bon temps.

« Nous sommes confiants que ça va bien aller, continue-t-elle. Et si jamais il pleut, nous avons plusieurs tentes sur le site et l'arena que nous pouvons utiliser pour que les activités aient quand même lieu. »

ACTIVITÉS FAMILIALES

Saint-Lazare célèbre ses pionniers

La 19e journée des pionniers de Saint-Lazare se tiendra le 31 juillet. L'événement organisé par le Club Fort Ellice en partenariat avec l'Association athlétique de Saint-Lazare est une cueillette de fonds permettant de défrayer le coût des services du centre qui accueille les membres du Club Fort Ellice.

« C'est une journée familiale, indique un des organisateurs, Ivan Tremblay. C'est l'occasion de profiter du soleil et de passer plus de temps en famille tout en participant aux nombreuses activités. »

Le tout commence par un déjeuner aux crêpes servi après la messe, gracieuseté de la municipalité rurale d'Ellice et le village de Saint-Lazare.

Dès midi, le défilé qui, selon Ivan Tremblay, est « trois fois plus gros que l'an dernier », commencera à circuler dans les rues du village. Une quarantaine de chars allégoriques, de chevaux et de voitures antiques seront de la partie.

En après-midi, les petits et grands pourront s'amuser au tournoi de balle en famille, aux joutes de bingo, sur les structures de jeux gonflables, au kiosque de maquillage ou en regardant les animaux du zoo. De nombreux prix seront à gagner.

Un concours de golf permettra aux meilleurs de s'affronter à l'amiable pour déterminer qui peut frapper sa balle le plus près de la cible, tandis que d'autres pourront se détendre sur la terrasse en écoutant de la musique. Une danse va clôturer la soirée.

Le tournoi Quad Derby est de retour encore cette année. Le départ se fera à 13 h, à l'aréna. Le trajet comprend cinq arrêts sur une distance de 65 km.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en communiquant avec Ivan au 683-2298, Vinnie au (204) 683-2507 ou Daniel au (204) 683-2445.

N.F.

SAINT-LABRE

La paroisse a 100 ans!

Le 31 juillet est une date importante pour les résidants de Saint-Labre. C'est lors de cette journée que le centenaire de la communauté paroissiale de Saint-Benoît-Labre sera célébré.

« Tout le monde est bien excité, avoue Cécile Gerardy, qui siège sur le comité organisateur du centenaire. Les gens sont très fiers. »

La journée commencera avec une messe à 10 heures. Suivra un dîner et une rencontre au cimetière. « Nous avons vendus tous nos billets pour le diner, annonce fièrement Cécile Gerardy. Nous attendons 220 personnes. Ça va être le fun. »

Les célébrations ne s'arrêteront pas là. En soirée, un B.B.Q sera organisé dans la cour de l'école. « Nous vendrons des hamburgers et des hot-dogs, précise Cécile Gerardy. Les gens pourront continuer de jaser et terminer la journée en beauté. »

M. M.

Le Manitoba vu de l'extérieur

Un photographe, un artiste et un réalisateur s'intéressent à l'histoire et la culture des Franco-Manitobains.

Christianne HACAULT

Le Manitoba français a piqué la curiosité d'artistes de l'extérieur. La beauté des paysages et la vitalité de son peuple a captivé l'imagination du photographe français Pascal Rabot, de l'artiste français Denis Bauduin et du réalisateur acadien Ivan Vanhecke.

Leurs découvertes feront l'objet de deux livres et d'un documentaire qui seront distribués au Canada et en France.

Curiosité des Français

Pour Pascal Rabot, c'est un documentaire diffusé en pleine nuit qui lui a donné envie de découvrir le Manitoba français.

« Je donnais un coup de main à un ami qui est propriétaire d'un café-concert et je suis rentré chez moi vers 3 heures du matin, se remémore le photographe. Au lieu d'aller me coucher, j'ai allumé la télé et je suis tombé sur un reportage sur les Franco-Manitobains et le Festival du Voyageur. Je me suis aussitôt dit : il faut que j'aille là-bas! »

Pascal Rabot en est maintenant à sa troisième visite au Manitoba. Cet été, il parcourt la province dans le but de créer un recueil de photographies, un livre de découverte sur le Manitoba. Le livre sera ensuite publié au Canada et en France.

Le livre sera axé sur l'aspect humain tout en faisant découvrir les paysages des Plaines. « Il faut utiliser ce qu'il y a devant soi, explique la collaboratrice du livre, Florence Coudert. La simplicité, les vastes étendues, l'immensité de l'espace, un ciel limpide comme on n'aura plus jamais chez nous, la multitude de couleurs malgré tout. C'est une prise de conscience, avec un recul, sur la beauté d'un pays sans oublier les gens qui sont fabuleux ici. »

Gracieuseté Pascal Rabot

Pascal Rabot est fasciné par la limpidité du ciel et la multitude de couleurs qu'on retrouve dans les paysages manitobains.

Le livre de Pascal Rabot et Florence Coudert ne sera pas un bouquin de promotion touristique, mais plutôt le livre d'un touriste. « Nous sommes partis comme en balade, et nous invitons le lecteur à nous suivre, poursuit Florence Coudert. Le livre sera comme un guide avec des photos et un texte qui va interpeller le lecteur, qui va faire rêver et piquer la curiosité des gens. Nous ne tentons pas de raconter toute l'histoire de la francophonie manitobaine : cette histoire mérite plusieurs livres à elle seule. Mais certaines informations sont nécessaires à la crédibilité du texte. Nous ne sommes pas historiens, mais amoureux. »

La passion de Pascal Rabot et de Florence Coudert a tant intrigué leur ami Denis Bauduin qu'il a décidé de se joindre à eux. Artiste-peintre, il a lui aussi décidé de publier un livre sur le Manitoba. « À force de les entendre parler, ça m'a donné envie de voir, avoue celui qui visite le Canada pour la première fois. Mon livre sera comme un carnet de voyage axé sur la faune, la flore et les paysages avec mon regard de peintre. Il sera axé sur la ballade, les gens au hasard de la rencontre et de la sensibilité. Je veux me faire plaisir et faire plaisir aux autres avec ce que je ressens. » Denis Bauduin a d'ailleurs profité de son passage à Saint-Boniface pour faire le don d'un de ses tableaux à la Maison des Artistes, un paysage inspiré de photographies du paysage manitobain prises par Pascal Rabot.



Gracieuseté Denis Bauduin

Un tableau de Denis Bauduin, inspiré des photographies de la plaine manitobaine prises par Pascal Rabot.

Impression des Acadiens

L'équipe de Bellefeuille Productions, une maison de production de Moncton, au Nouveau-Brunswick, était de passage au Manitoba en début juillet pour tourner le volet manitobain de la série documentaire Vivre en français.

« L'idée principale, c'est de faire découvrir la francophonie hors-Québec, explique le réalisateur, Ivan Vanhecke. Pour nous, c'est une amorce, une première découverte des choses. Je veux que les spectateurs découvrent une partie de la chose et aient envie d'en savoir plus. On s'oriente sur l'Ouest parce que c'est la moins connue. Beaucoup de Québécois ne savent pas qu'il est possible de vivre en français ici. C'est sans doute un problème d'éducation, on ne nous dit pas qu'il y a des francophones dans l'Ouest. »

Un documentaire semblable sera également produit pour faire découvrir la communauté fransaskoise.

Le documentaire examine le fait francophone dans plusieurs domaines : la culture, les affaires, l'économie, l'immigration et l'éducation.

« Nous avons assisté à la fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie et à une représentation du Théâtre dans le cimetière, poursuit Ivan Vanhecke. Nous avons aussi fait des entrevues avec des gens de la communauté, comme Rénald Rémillard, Joanne Therrien, Marc Prescott et Ibrahima Diallo. Nous avons axé le contenu sur le positif, pas l'assimilation. Après tout, le documentaire s'appelle Vivre en français, pas Mourir en français. »

Pour l'équipe de Bellefeuille Productions, c'est la vitalité des communautés francophones rurales qui les a le plus surpris.

« Je ne savais pas qu'il y avait des villages entièrement francophones au Manitoba, avoue Ivan Vanhecke. Je suis aussi intrigué par le phénomène francophile. C'est comme une anti-assimilation. » La série documentaire Vivre en français sera diffusée sur les ondes de TV5 à la fin 2005.



Télé-horaire de la semaine du 1 au 7 août 2005



Messe provenant de Gracefield dans le diocèse de Gatineau-Hull.

Du lundi au vendredi

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Vertes et pas mûres	Vie rêvée de... 1/2	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes Invité(es): Pénélope McQuade.			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Femmes saoudiennes"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Femmes saoudiennes"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Thalassa			Belles baies	:05 Les petits bouddhas et les tigres		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal	Bibliotheca Junior	Les dossiers d'actuel		Thalassa "Escale à Vladivostok"			Belles baies	:35 Petits bouddhas
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Max inc.	Où sont passées..	Les Gags	Quar-antaine	Cauchemar d'amour "La vie comme avant.."		Le TVA réseau	Sucré salé	Tabou "Un bonheur illusoire"		"Amour captif"('95) Tim Roth, Julia Ormond.				Infopublicité	

Lundi 1 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal /Midi	Cinéma variées				La loi et l'ordre		Papyrus	Sur place ou	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal /Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	La cible	Variées	Voyage contre la faim: Jean Ziegler/ Jumelles		Variées	Variées	V Éloïse Rome	Variées	Journal Suisse	Variées
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Boutique TVA		Variées		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Mardi 2 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Un air de famille	Vertes et pas mûres	Justice	Beautés dés. "Les enfants et leur maman"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Kiwis et hommes Invité(es): Patricia Paquin, Alain Dumas.			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "La bataille du rat"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "La bataille du rat"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	ONPP vu du bocal				Africa Live Pt. 3 de 4		Gros Plan	TV5 le journal	1701: La Grande Paix de Montréal		S.O.D.A.	ONPP vu du bocal "Nostalgie"				Africa Live Pt. 3 de 4
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	P.-dessus marché	100 détours		Monk "Monk est renvoyé"		Le TVA réseau	Sucré salé	Tabou "Une quête acharnée"		"Terreur au 4e"('91) Juliette Willis, William Hurt.				Infopublicité	

Mercredi 3 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	Vertes et pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes Invité(es): Charles Lafortune.			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Tigres en péril"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Tigres en péril"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Matière grise	Voyage contre la faim: Jean Ziegler		Complément d'enquête			Ombre et lumière	TV5 le journal	Temps présent		Pardonnez-moi	Matière grise	Voyage contre la faim: Jean Ziegler		Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération 60 "1962"	Côté cours	"Dérangée"('02) Sally Kirkland, JoBeth Williams.				Le TVA réseau	Sucré salé	Tabou "La tentation de l'oubli"		:05 "Crashs en série"('99) Bruce Boxleitner, Jaclyn Smith.				:05 Infopublicité	

Jeudi 4 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Vertes et pas mûres	FranCoeur	Perdus "Pour le bien de tous"		Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Kiwis et hommes Invité(es): Jean-Nicolas Verreault, Nicolas Gill.			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Crise Énergétique en Ontario"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Crise Énergétique en Ontario"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	L'esprit des lieux	Passe-moi les jumelles		Les grands duels du sport		Les enquêtes d'Éloïse Rome "Inséparables"		TV5 le journal	Panorama	Territoires 21		L'esprit des lieux	Passe-moi les jumelles		Les grands duels du sport	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	Drôles d'animaux	"Fausses accusations"('98) Kelly Le Brock, Leslie Nielsen.				Le TVA réseau	Sucré salé	:05 Tabou "Sur une nouvelle piste"		:05 "Procès devant jury"('94) Armand Assante, Joanne Whalley.				:20 Infopublicité	

Vendredi 5 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Même longueur	"Le mariage de Betsy"('90) Joe Pesci, Molly Ringwald.				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes Invité(es): Marie-Hélène Thibault.			Tout le monde tout nu!	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Sortir l'été	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal/ Le Point		109 "Métroman"	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Mondial d'impro 2005		Trafic.musique				TV5 le journal	Plus belles routes	:45 Hist. de châteaux	1001 cultures	d.	Mondial d'impro 2005		Trafic.musique "Best Of"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière bien-aimée	Bec et museau	"Le Bonheur...ou presque"('99) Madonna, Rupert Everett.				Le TVA réseau	Sucré salé	:05 Tabou "Espoirs déçus et trahison"		:05 "Phoenix"('98) Daniel Baldwin, Ray Liotta.				:05 Infopublicité	

Samedi 6 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Famille pirate	Mona le vampire	Flatmania	Croyez-le ou non	Histerial	Week-enders	Kong	Super Mécanix	Téléjournal/ Midi	"Mon ami Willy"('93) Lori Petty, Jason James Richter.				109	Championnats du monde d'athlétisme Helsinki, Finlande			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Sortir l'été	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Vivre ici
TV5	7h30 Zavévu	Nouvo /:45 Reflets Sud		:45 Stade Africa	:10Soccer France Lens/Mars.		TV5 le journal /:10Soccer		:15 TV5 l'invité	d.	Trafic.musique En direct des Eurockéennes de Belfort avec Cali et de nombreux autres artistes.				Escapa-degourm	Stars parade	Journal Suisse	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Sorcière bien-aimée	Côté cours	P.-dessus marché	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Un indien dans le placard"('95) Litefoot, Hal Scardino.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Mon martien favori"('98)		Téléjournal	"Une jolie femme"('90) Richard Gere, Julia Robert.					Qui l'eût cru!		Téléjournal	Perdus "Pour le bien de tous"		Amour du country /:55 "Othello"('01) Christopher Eccleston, Eamonn Walker.				
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Justice	La 60ième de la Libération 1/3		Téléjournal	Enjeux "MTS: Le retour de l'insouciance"		Entrée des artistes	Téléjournal	Justice	Le Journal RDI	La 60ième de la Libération		L'Épicerie	Téléjournal	Enquête d'aventure
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	Côté cour	Le gros homme et la mer "Carlos à Tahiti"		Racines et ailes L'hôtel national des Invalides a été construit à la demande du roi Louis XIV.				TV5 le journal	Oscar Niemeyer	:50 Court-Métrage	:15 Court-Métrage	Côté cour	Le gros homme et la mer "Carlos à Tahiti"		Des racines et des ailes "Spécial Paris"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Beetlejuice"('88) Geena Davis, Alec Baldwin.				"La guerre des étoiles: Le retour du Jedi"('83) Carrie Fisher, Mark Hamill.					:15 Le TVA réseau	:40 "The Game"('97) Deborah Kara Unger, Michael Douglas.					:25 Infopublicité	

Dimanche 7 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Lapitch	Jim Bouton	Iznogoud	Week-enders	Le Jour du Seigneur		Beautés dés. "Les enfants et leur maman"		Téléjournal /Midi	La Semaine verte "Baluchon"		Second Regard	Michaëlle "Richard Poulin"		Championnats du monde d'athlétisme			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal /Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	109	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	L'Épicerie
TV5	7h30 Concert C.	Concours Reine Élizabeth de Violon		Escapa-degourm	Planète en question		Journal/:20 Journal	:45 TV5 l'invité	France Foot	:45 Paroles de clips	Le gros homme et la mer "Carlos à Tahiti"		Racines et ailes L'hôtel national des Invalides a été construit à la demande du roi Louis XIV.				Journal Suisse	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le couloir de la mort"('96) Gene Hackman, Chris O'Donnell.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs? /:15 "Tobby 3: Le chien étoile"('00) Brittany Paige Bouck, Kevin Zegers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Mon martien favori"('98)		Téléjournal	Découverte "La cordillère des Andes"		Laflaque	Hiroshima				Téléjournal	Caméra témoin "Un toit, un violon, la lune"		"La légende du pianiste sur l'océan"('99) Pruitt Taylor Vince, Tim Roth.				:45 Hors d'ondes
RDI	Vu du large "Un vent de changement"		Le Monde	RDI 10 ans			Téléjournal	Le Point	Michaëlle		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Vu du large "Un vent de changement"		Téléjournal	Le Point
TV5	Coups de coeur	Le Journal de France	"L'homme qui venait d'ailleurs"			30 ans sur un air Franco-Ontarien			Écrans du monde	TV5 le journal	Mark Rothko: Un peintre américain		Les yeux tout courts	"L'homme qui venait d'ailleurs"			30 ans sur un air Franco-Ontarien	
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Jours de plaines et de montagnes		En tournée avec Peter MacLeod		"Air Force One"('97) Gary Oldman, Harrison Ford.					TVA réseau/ :55Sous les	:25 Évang. '00	:55 Infopublicité				

Gens d'ici

Une histoire passionnante

Marie-Chantal BÉDARD

Pendant l'été, Justin Dallmann est guide-interprète à la Maison-Riel. Un travail qui lui permet de découvrir des pans entiers de l'histoire du Manitoba.

« Je donne des tournées historiques aux gens ainsi que des tournées scolaires. Par exemple, nous avons la Journée Beurre et Galettes où nous dansons la gigue de la Rivière Rouge, nous jouons des cuillères, nous faisons cuire des galettes et nous les mangeons. Je montre aussi aux élèves comment faire de la broderie. »

Expliquer aux visiteurs les détails de la maison de la mère de Louis Riel, Julie Riel, représente l'occasion d'apprendre beaucoup pour cet étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface et de l'Université du Manitoba. « Le poste m'intéressait parce que je voulais améliorer ma deuxième langue, le français, et je trouvais l'histoire de Louis Riel passionnante. Quand j'ai commencé je savais qui était Louis Riel mais je ne connaissais pas beaucoup plus. Nous étudions beaucoup!



Justin Dallman.

Être interprète historique, c'est un peu voyager dans le temps, et dans le monde, sans quitter le Manitoba! « Ça me donne la chance de parler aux gens qui viennent d'ailleurs. Il y en a qui viennent de l'Hollande, d'Allemagne, du Québec. Les plus intéressants sont ceux qui sont Métis ou qui viennent des réserves. Ils sont vraiment intéressés à l'histoire: »

Il y a aussi les visiteurs qui ont un passé très proche avec la Maison-Riel. « On a eu la visite d'un descendant de la famille Riel. Il disait que sa grand-mère avait vécu dans la maison Riel. Et c'était vrai! Il est descendant de Joseph, le frère de Louis Riel. »

Justin Dallmann partage sa passion pour l'histoire depuis quelques années. Il a aussi été interprète au Marais Oak Hammock ainsi qu'au Festival du Voyageur.

« Je m'interresse à l'histoire. Depuis que je travaille à la Maison-Riel, je remarque de plus en plus les liens entre l'histoire de Louis Riel et l'histoire du Canada et des États-Unis. » Justin compte probablement revenir l'été prochain, habillé de vêtements d'époque, qui ne sont pas des plus frais lors des grandes chaleurs! « On s'y habitue…au début avec un peu d'hésitation, mais on s'y habitue. »

La Maison Riel est ouverte de 10 h à 18 h à tous les jours jusqu'à la fête du Travail. Pour plus de renseignements, composez le 257-1783. La Maison-Riel est située au 330 chemin River à Saint-Vital.

NOUVELLE ENTREPRISE

Changer de décor!

Vous rénovez, vous cherchez des idées ou vous avez besoin d'aide pour votre décoration d'intérieur? Faites appel à Décor Christiane, une nouvelle entreprise francophone située à Winnipeg.

Nathalie FORGUES

Alors qu'elle élevait ses enfants à la maison, Christiane LaFlèche a développé une passion pour les projets artistiques. « Quand est venu le temps de retourner au travail, je me suis dit que la vie était trop courte et que je voulais faire quelque chose de différent. J'ai choisi de me diriger dans le domaine artistique et d'utiliser ma créativité. »

C'est alors que Christiane LaFlèche a quitté l'enseignement pour entreprendre des études au Collège Red River en décoration d'intérieur. Ayant terminé ses études en janvier dernier, elle a travaillé quelque temps pour une compagnie en tant que consultante en décoration, mais l'emploi ne lui convenait pas. Elle a donc décidé d'ouvrir sa propre entreprise de décoration d'intérieur, Décor Christiane.

« Je suis très indépendante et je préfère travailler pour moi-même. En ayant ma propre entreprise, c'est une combinaison de ce que j'aime faire tout en gardant mon indépendance », mentionne la nouvelle entrepreneure.

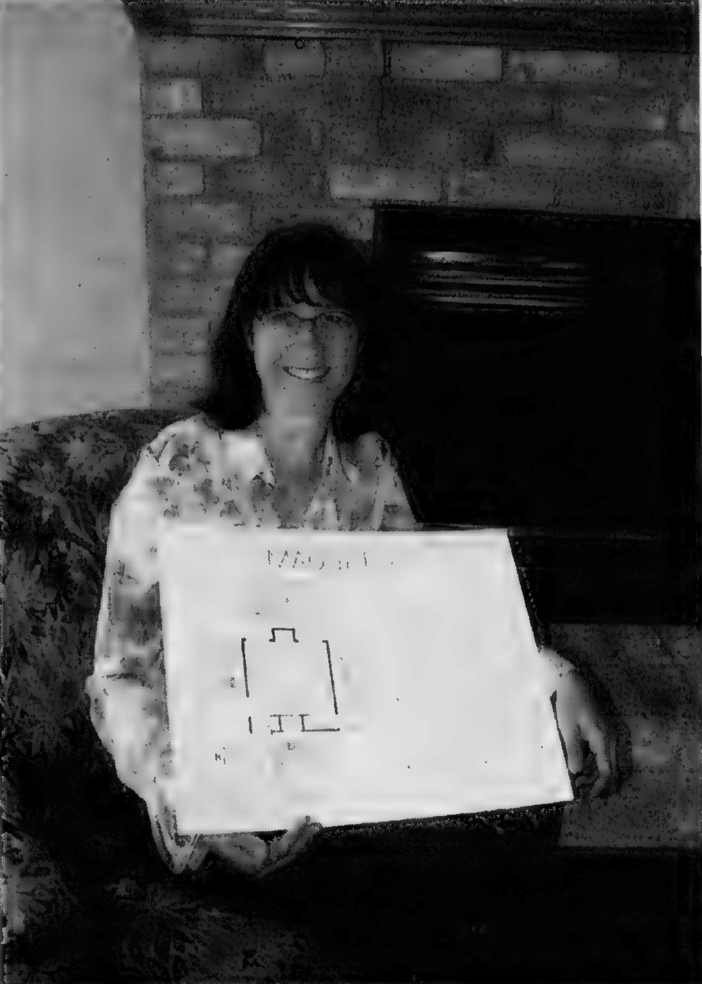


photo : Nathalie Forgues

C'est en devenant consultante en décoration d'intérieur que Christiane LaFlèche a pu développer sa nouvelle passion pour les projets artistiques et utiliser sa créativité.

Christiane LaFlèche offre donc divers services autant pour les gros projets de rénovation que pour une simple consultation sur le choix des couleurs de peinture ou pour rendre une pièce plus accueillante. Ses services comprennent, entre autres, la planification spatiale, le choix de l'emplacement des meubles, des accessoires et de l'éclairage, le choix des tissus, des couleurs et des tapis. Elle fait également des plans à l'échelle permettant aux clients de visualiser leur projet de rénovation.

« Souvent les gens disent que leur plus gros investissement est leur maison. Ça vaut donc la peine d'avoir recours à une consultante pour que la maison puisse bien paraître », ajoute-t-elle.

Il ne suffit que d'un appel pour avoir recours aux services de la nouvelle entrepreneure. Une rencontre avec les clients permet de déterminer les besoins particuliers et un coup d'œil à la maison, de vérifier l'espace disponible et les travaux à effectuer.

« C'est parfois une question de résolution de problème. Il ne faut pas seulement parler d'embellissement, mais d'atmosphère. Il faut aussi penser au côté pratique et aux besoins particuliers de la famille, indique Christiane LaFlèche. Mon plus grand défi est de découvrir ce que mon client veut. Mon idée est de rendre leurs projets de rénovation le plus simple pour eux. »

Elle doit toutefois rester neutre et travailler selon les goûts du client, ce qu'elle fait avec aisance. « J'aime différents styles. C'est plus difficile quand vient le temps de travailler pour moi-même! », ajoute-t-elle avec humour.

Selon les besoins et la disponibilité des clients, Christiane LaFlèche peut agir en tant que consultante, travailler et magasiner avec eux ou trouver les échantillons propices pour un projet tandis que les clients vaquent à d'autres occupations.

Les gens peuvent aussi la contacter pour obtenir des idées supplémentaires ou pour avoir des suggestions permettant de rendre une pièce plus grande lors d'une réception ou tout simplement pour faire paraître plus spacieuse une pièce étroite.

« Il existe plusieurs petits trucs comme placer des miroirs, changer l'emplacement des meubles ou changer l'agencement des couleurs », explique Christiane LaFlèche.

Où prend-t-elle ses idées? Christiane LaFlèche s'inspire d'émissions de télévision, de magasines de décoration tout en assistant à des congrès sur la décoration d'intérieur. « En le faisant plusieurs fois, tu finis par trouver tes propres idées. Il faut aussi suivre les nouvelles tendances. »

Lorsque le client est heureux, Christiane LaFlèche s'avoue satisfaite de son travail.

T'es parent avec qui, toi?

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinerntes au courriel : production@la-liberte.mb.ca

La prématernelle française de La Broquerie

LES GAMINS DE SAINT-JOACHIM

est à la recherche d'un(e)

AIDE À L.ÉDUCATEUR(TRICE) PRÉSCOLAIRE

Le poste :

- Aide à l'éducateur(trice) préscolaire;
- contrat du début octobre 2005 à la fin juin 2006 avec possibilité de renouvellement;
- emploi à demi-temps.

Les compétences requises :

- aime travailler avec les enfants de 3 et 4 ans;
- maîtrise du français oral et écrit;

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 4 août 2005** à :

Les Gamins de Saint-Joachim
à l'attention de Ginette Tétrault
Case postale 603
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

La prématernelle française de La Broquerie

LES GAMINS DE SAINT-JOACHIM

est à la recherche d'un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) PRÉSCOLAIRE

Le poste :

- responsable de la programmation « français et francisation »;
- contrat du début octobre 2005 à la fin juin 2006 avec possibilité de renouvellement;
- emploi à demi-temps.

Les compétences requises :

- aime travailler avec les enfants de 3 et 4 ans;
- maîtrise du français oral et écrit;
- diplôme E.J.E. II ou III préférablement.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 4 août 2005** à :

Les Gamins de Saint-Joachim
à l'attention de Ginette Tétrault
Case postale 603
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

GARDERIE JOLYS CO-OP INC.



Recherche un éducateur ou une éducatrice de la petite enfance

Qualifié au niveau II pour occuper un poste à temps plein avec un groupe d'enfants de 3 ans.

La date d'entrée en fonction est le 6 septembre 2005.

Salaire selon le guide du MCCA .

Veillez soumettre votre curriculum vitae à :

Garderie Jolys Co-op Inc.
C.P. 156
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
R0A 1V0
à l'attention de Marie Vinet
Courriel : gardjol1@mts.net

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur/trice de projets à temps plein

Habiletés requises :

- Maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste bilingue

(français/anglais)
pour un centre d'assistance

Poste de durée déterminée à combler immédiatement.

Qualités requises :

- expérience en soutien dans un centre d'assistance;
- connaissances approfondies des systèmes d'exploitation (serait un atout);
- excellentes compétences analytiques;
- capacité de travailler dans un milieu au rythme rapide;
- rémunération de 13 $ l'heure.

Veuillez soumettre votre candidature à :

Teri Flynn, conseiller en recrutement
Pinnacle Staffing Solutions
270, rue Edmonton
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1R9

Tél. : 943-8649 Téléc. : 943-0060
Courriel :
tflynn@pinnaclestaffing.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES

ADJOINT OU ADJOINTE AU BUREAU DU REGISTRAIRE
(poste de remplacement d'un an)

LE BUREAU DU REGISTRAIRE fait appel de candidature pour le poste d'adjoint ou d'adjointe au bureau du registraire.

Le ou la titulaire accomplit diverses activités de gestion de bureau et assure le suivi par rapport aux dossiers des étudiantes et des étudiants.

Responsabilités générales :

- assurer le service auprès de la population étudiante du CUSB
- effectuer la vérification des dossiers
- maintenir le système de classement et les procédures d'archivage
- effectuer l'entrée de données pour l'admission et l'inscription des étudiantes et des étudiants
- effectuer l'entrée de cours de l'Université du Manitoba pour les relevés de notes
- assurer les préparatifs pour la collation des grades
- accomplir toute autre tâche connexe confiée par son supérieur

Qualifications et habiletés recherchées :

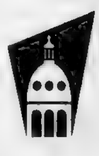
- formation en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- connaissance des logiciels de traitement de texte
- avoir un bon sens de l'organisation
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe
- pouvoir traiter avec un public varié

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : fin septembre 2005

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 10 août 2005** à:

Madame Lorraine roch
Conseillère principale
en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Coordonnateur ou coordonnatrice des ressources

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à plein temps a été désigné bilingue.

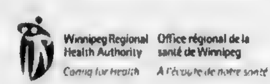
Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité. Le coordonnateur des ressources assure la coordination des services aux clients et la supervision des travailleurs de première ligne.

QUALITÉS REQUISES :

- Expérience dans la supervision du personnel, préférablement dans un milieu syndiqué.
- Études postsecondaires dans le domaine des services sociaux et de santé ou de gestion.
- Aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Excellent sens de l'organisation et des aptitudes exceptionnelles à résoudre des problèmes.
- Capacité de travailler dans un milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide et de travailler efficacement sous pression en vue de respecte)r les échéances.
- Capacité de bien communiquer oralement et par écrit.
- Connaissances et expérience de base en informatique.
- Expérience dans l'affectation du personnel à des tâches précises.
- Expérience pertinente dans le domaine des soins de santé.

Salaire annuel : de 35 613,45 $ à 45 164,42 $ (MGEU-CHSC)

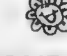
Échéance : le vendredi 5 août 2005
Veuillez consulter notre site Internet pour plus d'information :
www.wrha.mb.ca



Veuillez envoyer votre curriculum vitae en précisant le n° de concours 2005-396a, à :
Directrices, Service des ressources humaines, ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

recherche un(e)

éducateur(trice) de la jeune enfance II ou III

dans notre centre scolaire et préscolaire et un(e)

- L'expérience auprès des enfants est un atout.
- Excellent esprit d'équipe.
- S'exprimer clairement et correctement en français.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- la rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience (entre 10 $ et 17,50 $ de l'heure);
- remboursement envers les frais d'éducation et jeune enfance;
- des avantages sociaux compétitifs.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Gena Harris, directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Saint-Vital (Manitoba)
R2N 2N8
Télécopieur : 257-2545
Courriel :
lestournesols@atrium.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



GÉRANTS DE MAGASINS
Magasins d'alcools de Winnipeg

La société des alcools du Manitoba est la société d'État responsable de l'achat, de la vente et du contrôle de l'alcool de bouche au Manitoba. La Société s'est engagée à promouvoir la responsabilité en matière de vente, de service et de consommation des boissons alcoolisées.

La Société des alcools est à la recherche de gérants de magasin pour les magasins d'alcools de Winnipeg. Nous recherchons des personnes axées sur les résultats qui démontrent la capacité d'atteindre les objectifs opérationnels des magasins, y compris l'établissement des budgets, la gestion du personnel, l'analyse des ventes, la gestion des stocks et le marchandisage, ainsi que la capacité de motiver et de former le personnel afin qu'il offre un service à la clientèle supérieur.

Les candidats choisis doivent posséder les qualités suivantes:

- une éducation postsecondaire pertinente (p. ex., administration des affaires), qui comprend des cours de gestion, ainsi que des cours sur la vente et la commercialisation;
- un minimum de quatre années d'expérience en gestion de commerce de détail dans un milieu de vente de nombreux produits et de volumes élevés (une expérience de la gestion dans un milieu syndiqué est un atout);
- de fortes compétences en leadership, en travail d'équipe et en relations interpersonnelles; de plus, une bonne connaissance pratique des deux langues officielles est un atout réel;.
- une expérience de l'établissement de partenariats réussis avec les fournisseurs;
- une expérience de l'utilisation des produits Microsoft Office.

Nous offrons un régime de rémunération et d'avantages sociaux concurrentiel. Les personnes intéressées à une telle possibilité de carrière sont priées de soumettre leur curriculum vitae à titre confidentiel par courrier ordinaire ou électronique ou par télécopieur à l'adresse suivante au plus tard le mercredi 3 août 2005 :

Service des ressources humaines
Société des alcools du Manitoba
C.P. 1023
Winnipeg (Manitoba) R3C 2X1
Télécopieur: (204) 474-5694
Adresse électronique : humanresources@mlcc.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 57 800 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier ou infirmière de clinique santé-voyage

Poste bilingue, à temps partiel (0,4 ETP) de jours / nuits / fins de semaine
Santé publique, bureau communautaire de Steinbach

Relevant de la gestionnaire du Programme de santé publique / soins de santé primaires, la personne choisie sera responsable du maintien et de la prestation des services dans le cadre de la Clinique internationale santé-voyageurs et, au moyen de techniques d'apprentissage autonomes et de formation continue, devra maintenir un niveau de compétence nécessaire pour remplir ses fonctions. Le ou la titulaire du poste sera responsable de former les clients et les fournisseurs sur la santé des voyageurs et sur la prévention, et devra évaluer les besoins, mettre au point des régimes de santé à l'intention des voyageurs et effectuer des interventions préventives, y compris les immunisations. La personne choisie devra concevoir du matériel de formation, coordonner les services de la clinique santé-voyageurs, communiquer avec les fournisseurs de services de santé appropriés et participer au Réseau de santé-voyageurs du Manitoba.

Qualités :

- Baccalauréat en Sciences infirmières
- Adhésion en règle au CRNM
- 2 ans d'expérience acquise récemment dans le domaine des soins infirmiers communautaires avec un accent sur l'éducation, la promotion, la prévention et le développement communautaire
- Attestation de compétences en RCR
- Connaissance de Microsoft Windows et Excel, ainsi que des logiciels de santé-voyageurs pertinents
- Capacité de travailler de manière efficace au sein d'une équipe régionale de professionnels de la santé
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 3 août 2005** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ **votre destination carrières**

Les Amis de La Source Inc.

recherche un(e) éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

Pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et de francisation. Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :
Poste : à temps partiel, 3 jours par semaine.
Contrat : fin août à la fin de juin avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail : français, doit posséder une capacité d'analyse, d'initiative et sens des responsabilités.
Rémunération: 50 $ par session (2,5 heures).

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 7 août 2005** :

Les Amis de La Source Inc.
C.P. 118
Shilo, MB R0K 2A0
kmailloux@atrium.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,93 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES GRATUITS pour la francophonie. Vous cherchez un chalet, une maison, un lot sur les plages à Saint-Laurent? Une entreprise, une ferme, des terrains, une « cachette » hors de la ville avec l'air pur, l'eau propre et zéro stress? Appelez le (204) 646-2397, Luc Paul Fontaine pour plus d'information et/ou une tournée entre juin et septembre.
325-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL à des ouvertures pour septembre. Éducatrice TSE III, soins spéciaux, RCR et 16 ans d'expérience, environnement chaleureux, activités amusantes et éducationnelles. Aline : 255-5500 ou 756-6424.
337-

GARDERIE FAMILIALE PARC WINDSOR. Disponible septembre 2005. Un enfant temps plein ou deux temps partiel (2-4 ans). Composez le 233-4506.
348-

GARDERIE FAMILIALE. Mère de trois enfants avec diplôme éducation, RCR/premiers soins, 5+ années d'expérience, offre garde à temps plein/partiel, activités quotidiennes, situé à East Kildonan (Division scolaire Tiver East), références disponibles, excellent prix. Valérie, 257-2846.
353-

GARDERIE FAMILIALE. Maman à domicile , à Saint-Boniface, souhaiterait garder deux enfants d'âge préscolaire, débutant à la fin août/début septembre. Contactez Suzanne au 233-0193.
351-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

ANIMATRICE EN GARDERIE poste à temps plein débutant le 29 août. Éducatrice de la Jeune Enfance niveau II sera un atout. Faites parvenir votre curriculum vitae à Garderie De Bambins, C.P. 295, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0, à l'attention : Hélène Lafantaisie. Salaire selon le MCCA.
343-

GARDIENNE RECHERCHÉE pour deux enfants préscolaires. 2-3 jours par semaine; possibilité de rester la nuit. Doit avoir une voiture. Rémunération à discuter. Commence en septembre. Composez le 231-5896 - Christine ou Dean.
345-

À LOUER

MAISON TRÈS PROPRE À LOUER. Située à Saint-Boniface très près du CUSB et Hôpital Saint-Boniface, 2 372 pieds², 4 ch. à coucher, 2 salles de bain, double garage, jardin, grand terrain clôturé, frigo, poêle, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, aspirateur central, système d'alarme, air climatisé central, deck. Non fumeurs, pas d'animaux. 1 350 $ / mois + services. Disponible le 15 août. Appelez 253-5259.
350-

À LOUER. Appartement meublé d'une chambre à coucher. Sous-sol. Maison neuve à Saint-Boniface, près de l'autobus. 550 $/mois, comprend eau, chauffage, électricité, buanderie. Personne tranquille, non-fumeur, pas d'animaux. 237-4333
352-

Nécrologies



Marie Beaudette (née Parent)

le 28 avril 1906 - le 9 juillet 2005

Paisiblement, à l'hôpital de Ste-Anne, entourée de ses enfants et de ses amies, notre chère maman nous a quittés à l'âge de 99 ans. Elle est maintenant réunie avec ses parents Eugène et Joséphine Parent, son mari Georges Beaudette, ses fils Georges-Aimé et Roger, sa fille Louise Laporte, ses gendres Len Laporte et Aimé Normandeau, ainsi que tous ses frères et soeurs.

Ceux qui chériront sa douce mémoire sont ses sept enfants : Edmond (Agnès) de Lac du Bonnet, Rémi (Velma) de Brandon, Solange Normandeau de Winnipeg, Jeannette Saurette (JOe) de Winnipeg, Léo de Prince Albert, Gilbert de Vancouver, et Jean-Paul de Kitchener, 32 petits-enfants, 57 arrière-étots-enfants, sa bru Hélène Beaudette de Winnipeg, sa belle-soeur Gilberte Beaudette-Marqua de la Californie, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Maman a épousé Georges Beaudette en 1926. Ils ont eu 10 enfants et ont eula chance de célébrer leurs 60e anniversaire de mariage en 1986. Marie a travaillé fort aux côtés de son mari sur leur ferme de Saint-Jean-Baptiste. Elle aimait jardiner, animer le Club 4H, tricotter, coudre et faire des travaux d'artisanats. Ses enfants et petits-enfants ont reçu avec joie ses pantoufles, courtepointes, «afghans» et autres projets faits à la main.

Pendant de nombreuses années, elle a été traitée pour des mariages et était active dans sa paroisse et sa communauté. Maman et Papa ont emménagé à la Ville Youville. Maman était une bonne joueuse de cartes et a passé de nombreuses soirées agréables à jouer avec ses amis à Saint-Jean comme à Ste-Anne. Les nombreuses visites de ses neveux, nièces et petits-enfants ont toujours été précieuses pour elle.

La famille veut remercier toutes les personnes qui ont procuré réconfort et bonheur à Maman au cours des ans. Merci à Brunel Girardin et au personnel de la Villa Youville. Merci à ceux qui l'ont accompagnée dans ses derniers moments, en particulier sœur Rioux, sœur Forest, sa nièce Lillian Wright et son amie Lucille Fiola. Ses derniers jours se sont déroulés sereinement.

Chère Maman, ton départ laisse un grand vide dans nos vies. Nous nous souviendrons toujours de ta générosité, de ton charisme de rassembleuse et de ton accueil chaleureux. Ton sucre à la crème, tes crêpes, tes merveilleux repas et tes nombreux appels téléphoniques vont nous manquer énormément. Ta présence et ton amour seront toujours vivants dans nos coeurs.

La messe des funérailles a été célébrée dans l'église de Saint-Jean-Baptiste à 14 h le vendredi 15 juillet, avec le père Charles Fillion célébrant. L'enterrement des cendres a suivi dans le cimetière de la paroisse.

Les amis qui le désirent peuvent offrir des dons à l'oeuvre de charité de leur choix.

Au plaisir de se revoir un jour.

La direction des funérailles de Madame Marie Beaudette a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-49494.



Soeur Géraldine Guay (Soeur Marie-Louis-Philippe)

Sœur Géraldine Guay est décédée paisiblement le 3 juillet 2005 à l'infirmerie des Missionnaires Oblates, à l'âge de 95 ans dont 73 ans de vie religieuse. Elle laisse dans le deuil les membres de sa congrégation et trois sœurs : Lorraine Dubord, Yvette Beauregard et Eveline Boutin, et son beau-frère, Hervé Boutin; plusieurs neveux et nièces, arrières neveux et nièces, ainsi que des cousins et cousines. Géraldine fut précédée dans la mort par ses parents, ses quatre frères : Joseph et son épouse Marguerite, Gérard et son épouse Helen, Lucien, Alphonse et son épouse Lucille, ses cinq sœurs : Yvonne décédée enfant, Yvonne et son époux Sanford Mulvihill, Marguerite et son époux Daniel McCormick, Thérèse et Gertrude ainsi que ses beaux-frères Henri Beauregard et Eugène Dubord.

Géraldine Guay est née à Saint-Boniface le 10 mai 1910. Elle était l'aînée d'une famille de 13 enfants dont 4 garçons et 9 filles. Son père Louis-Philippe Guay était originaire de Saint-Vital, MB, et il alla plus tard s'établir à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba où il exerça la fonction de notaire public. Sa mère, Alexandrine Dupuis, était originaire de Lorette, MB où son rôle de mère occupa tous ses instants. Géraldine n'avait que trois ans lorsque l'Abbé DeMeunter lui permit de faire sa Première Communion. Voici ce qu'elle en dit, « Préparée par les soins de ma mère, il paraît que je savais très bien mes prières et possédais assez de connaissances religieuses pour savoir qu'en communiant je recevais le « Bon Dieu ». N'est-ce-pas que c'était prometteur ? Elle compléta ses études de la 10e à la 12e année à Saint-Charles et c'est là que sa vocation d'Oblate a vu le jour.

Géraldine a œuvré dans 12 de nos missions. Son énergie sans bornes, son enthousiasme et son dévouement inlassable ont été pour plusieurs source d'inspiration. En 1989, lorsqu'elle enseignait à Barrows, MB, elle fut reconnue comme ayant fait la plus gande contribution dans son arrondissement. Voici comment elle était désignée : « Enseignante, travailleuse sociale, conseillère d'orientation, principale, banquière, infirmière, pharmacienne, politicienne, maire adjointe, présidente du comité scolaire, secrétaire et guide spirituelle. » Sœur Géraldine est tout cela pour plusieurs personnes.

Et en plus de cela, comme compagne, elle était charmante et intéressante, car elle avait toujours une anecdote à raconter sur son vécu avec ses gens. Son fidèle compagnon de tous les instants était son chapelet qu'elle ne quittait pas ni de jour ni de nuit.

Voilà donc un peu qui était Sœur Géraldine, la femme forte, la perle rare qui vient de nous quitter après nous avoir montré comment l'amour du prochain remplit une vie et rend heureux.

Les prières ont eu lieu le samedi 9 juillet 2005, à 9 h en la chapelle des Missionnaires Oblates au 601 rue Aulneau. Les funérailles ont suivi au même endroit à 10 h. Le Père Albert Bouffard, omi, a présidé la célébration. Les arrangements funèbres ont été confiés au salon Cropo. L'inhumation e eu lieu au cimetière de la rue Archibald, à Saint-Boniface, le lundi 11 juillet à 10 h.





André « Andy » Boisjoli

C'est avec grand regret que nous annonçons le décès d'André *Andy* Boisjoli, qui s'est éteint paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface le 17 juillet 2005, entouré ses membres de sa famille. Il était âgé de 92 ans.

André était un autodidacte qui aimait amuser les gens avec des histoires tirées de son expérience de vie. Il aimait en particulier parler de ses années de bûcheron, alors qu'il était jeune adulte. Plus tard, il a connu de nombreuses années productives en tant que machiniste à Winnipeg. Comme passe-temps il aimait étudié l'histoire et se tenir au courant des affaires publiques. Il était dévoué à sa famille et aimait profondément ses petits-enfants.

André laisse dans le deuil son épouse Marie-Thérèse (Glémas); ses enfants, Louis et épouse Lena de Brandon (Man), Anne-Marie Meunier de Victoria (C-B), Jean de Gatineau (Qué), Claire Dusome et époux Dave de Dunsford (On); ses petits-enfants, Colin, Matthew, Renaude, Camille et Steven. Son frère, Edmond et ses soeurs, Florence Pichette et Rita Syposh et époux, Frank, s'ennuieront de leurs visites régulières à ce frère qu'ils aimaient.

Il a été prédécédé par son père, Pierre Zéphyr Boisjoli, sa mère, Céline (née Boily), ses frères, Joe, Jules, Laurent, Albert et Paul, ses soeurs, Marie-Jeanne, Agnès et Cécile, ainsi que par son beau-fils, Mike Meunier.

Malgré les défis que lui posait sa condition physique au cours des dernières années, André surprenait tout le monde par sa vision positive de la vie !

Les prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, 357 rue Des Meurons, le mercredi 20 juillet 2005 à 17 h. La messe des funérailles a eu lieu le jeudi 21 juillet à 10 h, suivie de l'enterrement au cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, des dons à la mémoire d'André peuvent être faits à la : Society for Manitobans with Disabilities, 825 rue Sherbrooke Street, Winnipeg, Manitoba, R3A 1M5.

La direction des funérailles de Monsieur André Boisjoli a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-49494. Famille et amis sont invités à signer le Livre de condoléances au : www.desjardins-funeral.ca.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

P.C.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Coût des Prières au Sacré-Cœur
Sans photo: 22,47 $
Avec photo: 37,45 $

SAINT-BONIFACE

Mettre la main à la pâte

Les opposants à la démolition de la résidence Langevin entreprennent les démarches nécessaires pour sauver l'édifice au 210, rue Masson. À la demande des membres du Comité des biens immobiliers de la Ville de Winnipeg, un comité a été mis sur pied pour préparer, entre autres, un rapport et un plan de faisabilité qui seront présentés à la Ville cet automne.

« Pour l'instant, nos priorités sont de faire l'inventaire des besoins d'espace dans la communauté et d'évaluer l'état de l'édifice, explique le président des Amis du Centre communautaire Langevin, David Dandeneau. Après, on va regarder le coût d'achat et des rénovations. Ça va nous donner une idée du genre de plan d'affaires qu'on doit faire. »

Une fois l'information rassemblée, les Amis du Centre communautaire tiendront une réunion publique pour présenter leurs plans pour l'ancienne école Normale. « La communauté sera invitée à participer à la discussion, poursuit David Dandeneau. Si on obtient l'appui de la communauté, on pourra aller de l'avant. »

Des sous-comités ont été formés pour s'occuper des questions politiques, historiques et de communication. Le groupe organise également une fête de sensibilisation en guise de levée de fonds pour la restauration de la résidence Langevin. Le concert, qui prendra l'allure d'une fête de rue, rassemblera une brochette d'artistes locaux.

C.H.

En l'honneur du Sacré-Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.G.

Chronique **RELIGIEUSE**

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



Qui est le pauvre?

Dans son article du Prairie Messenger, Ron Rolheiser, OMI, nous dit qu'il nous faudra une lettre de recommandation du pauvre avant d'entrer au ciel! Admettons qu'il ait raison, et je crois sincèrement que c'est tout à fait possible, qu'allons nous faire pour se procurer une telle lettre?

Il y a bien de nos contemporains qui ont déjà ce trésor mais pour moi et pour les autres, que devons-nous faire?

Il faut d'abord identifier ce « pauvre »! Vous savez sans doute qu'il y a toute sorte de pauvreté et nous avons un choix presque sans limite pour choisir celui ou celle de qui on recevra cette fameuse présentation au Paradis.

La dette des pays du tiers-monde fait les manchettes encore une fois, ces jours-ci. Si nous savions que les gouvernements de ces pays nécessiteux partageraient équitablement cette bonne fortune, nous pourrions nous réjouir et faire notre petite part. À mon avis, il y a encore trop de points d'interrogations?

Le pauvre est sans doute plus proche de nous que celui des pays du tiers-monde. Le pauvre c'est celui qui a faim pas seulement de nourriture mais aussi de la parole de Dieu. Le pauvre c'est celui qui n'a pas de famille, les abandonnés dans les centres d'accueil; c'est le jeune qui est drogué parce que personne ne l'écoute quand il crie sa douleur; c'est le prisonnier qui regrette sa faute mais ne sait pas comment la réparer ou celui qui ne regrette rien parce qu'il est endurci; c'est l'handicapé qui nous gêne par sa présence parce qu'il est différent; c'est le plaignant qui répète le même refrain parce que personne n'arrête pour vraiment écouter sa chanson; c'est peut-être nos vieux parents qui vieillissent et n'ont pas de pension ou très peu; c'est peut-être le prêtre qui souffre de solitude; c'est peut-être un membre de notre famille qui languit dans un mauvais mariage, et j'en passe!

Le pauvre est partout. Chacun de nous a une responsabilité envers ce démuni MAIS nous devons œuvrer selon nos charismes, selon les dons que Dieu nous a donnés. C'est beau partager un peu d'argent avec un nécessiteux, mais partager son temps est peut-être mieux. L'important c'est de nous sensibiliser à la situation du pauvre et de travailler dans le cadre de nos talents, notre santé et notre situation financière pour le rétablir. Dieu voudra voir notre lettre de référence avant d'entrer au Paradis, comme nous dit Rolheiser, alors n'attendons pas trop longtemps pour se la procurer. Les occasions affluent, les heures sont comptées!

Dans Michée 6,8, il est écrit : « Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu. »

thaw@mts.net

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Une nouvelle page d'histoire

Le restaurant La Vieille Gare, à Saint-Boniface, a accueilli les retrouvailles entre la famille d'un aviateur américain et les descendants d'un couple français qui lui a sauvé la vie en 1944. Portrait d'une amitié de 60 ans née dans la guerre.

Nathalie FORGUES

C'est une belle histoire d'amitié qui a commencé en 1944 et qui persiste encore aujourd'hui, entre l'aviateur américain James Tronson, aussi surnommé Jim, ses descendants, et Geneviève, André et Jean Demachy. Originaires de Bellifontaine en France, ils font partie de la famille qui a secouru et secrètement hébergé l'aviateur pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le 20 avril 1944, le bombardier ESKY de l'US Air Force effectuait sa treizième mission avec à son bord le sergent-mitrailleur James Tronson, alors âgé de 21 ans, ainsi que neuf autres membres d'équipage. Leur mission : détruire les rampes de lancement V-1 cachées dans le Vimeu en France par les troupes allemandes. Le bombardier est bientôt la cible des ennemis et s'enflamme. Les membres de l'équipage sont parachutés et capturés par les Allemands, sauf James Tronson qui n'a pu sauter en même temps que les autres puisqu'il était situé sous l'appareil. Il est alors parachuté plus loin, dans un bois près de Bellifontaine dans la région de la Picardie au nord de la France.



photo : Nathalie Forgues

C'était des retrouvailles particulières entre Geneviève, André et Jean Demachy ainsi que les descendants du sergent-mitrailleur James Tronson qui a connu la Deuxième Guerre mondiale et la libération de Bellifontaine en 1944.

Il est resté caché trois jours avant de rencontrer un berger qui lui offre à manger, des vêtements pour se changer et un endroit où se cacher. Le berger explique la situation à ses employeurs, Maurice et Marie-Thérèse Demachy, qui acceptent d'héberger l'Américain en le cachant dans un grenier au-dessus de l'étable.

« Il couchait dans une petite chambre au-dessus de la laiterie, se souvient Geneviève Demachy qui avait 19 ans à l'époque. On lui portait à manger et c'était tout. Il devait faire attention puisque les Allemands venaient se ravitailler chez nous. Notre famille avait été désignée pour donner du lait aux Allemands. »

Personne ne savait qui était véritablement le jeune homme puisque la communication était difficile. « Le premier soir, on ne savait pas s'il était un Américain ou un espion, raconte Geneviève Demachy. Il ne répondait pas aux questions de mon père. On a fait venir quelqu'un qui pourrait le comprendre. »

Joseph Plouvier, qui avait quelques connaissances de l'anglais, a alors questionné l'aviateur pour constater qu'il était réellement un Américain. Par peur que James Tronson soit retrouvé et capturé par les troupes allemandes, Joseph Plouvier l'a amené chez lui. Le sergent-mitrailleur voulait retourner au front à Paris, mais tous l'en dissuadèrent.

Le 5 septembre 1944, les troupes canadiennes pénétraient dans le village pour le libérer. Six régiments de Winnipeg étaient de la partie. La libération de Bellifontaine a permis le retour de James Tronson aux États-Unis.

« Jim a continué à correspondre avec mes parents, ajoute Geneviève Demachy. Il nous envoyait des lettres et ma mère, qui avait une belle écriture, lui répondait. »

Cette correspondance se poursuit encore aujourd'hui entre James Tronson et les descendants de Maurice et Marie-Thérèse Demachy. Les écrits ont aussi donné lieu à des rencontres.

« En 1969, Jim est revenu avec sa femme, relate Geneviève Demachy. Je jardinais. J'ai vu une voiture arriver. Je croyais que c'était un représentant de l'agriculture qui venait nous parler puisqu'il pleuvait cette journée-là. Quand il est descendu de la voiture, je l'ai tout de suite reconnu. » Geneviève Demachy n'a su trouver les mots pour expliquer le sentiment qui l'avait envahi en revoyant James Tronson.

L'aviateur américain est retourné trois fois sur le territoire français, dont l'an dernier pour le 60e anniversaire de la libération de Bellifontaine. Avant son départ, il a invité la famille Demachy à venir chez lui au Dakota du Nord. Un peu plus d'une année s'est écoulée avant que la famille Demachy mette, pour la première fois, les pieds en Amérique du Nord.



Photo Gracieuseté Virgil Benoît

Le sergent-mitrailleur James Tronson, jeune.

Geneviève, André et Paul Demachy sont arrivés à Winnipeg le 14 juillet. James Tronson n'a pu faire le trajet pour ses invités, mais les trois enfants de l'aviateur, Patty, Rick et Jeane étaient présents pour les recevoir.

« On a eu du bon temps au printemps dernier lorsque nous sommes allés à Bellifontaine, explique le fils de James Tronson, Rick. On voulait leur offrir l'hospitalité en retour. C'est une rencontre importante pour mon père qui va revoir les gens qui lui ont sauvé la vie. »

Avant de se rendre à Doyon où James Tronson les attendait, les visiteurs ont eu la possibilité de découvrir la culture franco-manitobaine ainsi que la situation agricole canadienne par le biais du responsable du projet Bellifontaine 1944, Virgil Benoit.

Bellifontaine 1944

Cette histoire en a inspiré plus d'un mais c'est Virgil Benoit qui a pris l'initiative de fonder le projet historique Bellifontaine 1944.

« Lorsque j'ai lu l'histoire de James la première fois, les Français n'y étaient pas représentés, explique-t-il. Je voulais compléter l'histoire et montrer la tendresse qui régnait durant la guerre. Je voulais aussi encourager et promouvoir les liens entre notre région et les francophones. »

Ce n'est pas le seul objectif de Virgil Benoit. « Je veux comprendre pourquoi la région de Bellifontaine n'a pas été détruite, ajoute-t-il. Les habitants devaient entreprendre des négociations quotidiennes pour survivre avec les Allemands. Peut-être que Bellifontaine était un espace de ravitaillement et les Allemands ne pouvaient tout simplement pas éliminer les habitants? »



MERCI.

Nous sommes très heureux d'annoncer que nous avons reçu de la Ville de Winnipeg la permission d'entamer les travaux pour transformer la résidence Jésus Marie en une communauté chrétienne de personnes à la retraite, avec services « tout compris », pour les aînés actifs. Ce projet a été nommé : Manoir de la Cathédrale Manor.

Nous voulons saisir cette occasion pour vour remercier de votre intérêt et de votre appui envers ce projet passionnant. Nous pourrons dès l'automne 2006 nous mettre au service de nos futurs résidents du Manoir de la Cathédrale Manor et devenir membres à part entière de la communauté de Saint-Boniface.



Manoir de la Cathédrale Manor

Communauté de logement pour aînés tout-inclus

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

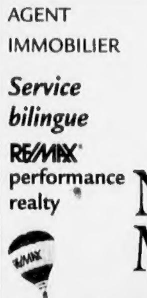
ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

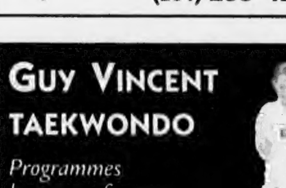
Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty





NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



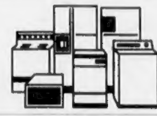
GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

La Shop Lesage





Meubles et appareils électroménagers usagés
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Services en décoration d'intérieur
DÉCOR CHRISTIANE
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

BRUNET Monuments Inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Industriel ♦ Commercial ♦ Résidentiel
P & R INDUSTRIAL

- Nettoyage d'égouts (service rooter)
- Enlèvement de racines
- Service bilingue
- Prix raisonnable
- Rabais pour personnes âgées

Satisfaction garantie
(204) 231-2032
PAUL ANDRÉ — RON IRWIN

Tod Niblock



AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements



Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :



GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

IBDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

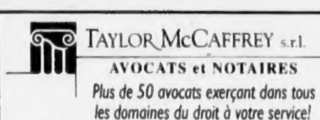
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

Cet espace est à votre dispositon!

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4